

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2011-2012**



**5-140COM**

**Commission de l'Intérieur et des  
Affaires administratives**

**Mardi 17 avril 2012**

**Séance du matin**

**Annales**

**Handelingen**

**Commissie voor de Binnenlandse  
Zaken en voor de Administratieve  
Aangelegenheden**

**Dinsdag 17 april 2012**

**Ochtendvergadering**

**5-140COM**

**Gewone Zitting 2011-2012**

**Belgische Senaat**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire****Inhoudsopgave**

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les procès-verbaux pour manifestation» (n° 5-1957).....4	Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de processen-verbaal wegens betoging» (nr. 5-1957) .....4
Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la modification du régime linguistique du Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale» (n° 5-1749) .....5	Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de wijziging van de taalregeling voor de Brusselse hoofdstedelijke Dienst voor brandbestrijding en dringende medische hulp» (nr. 5-1749) .....5
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'intervention des services de secours lors de l'incendie d'un immeuble à appartements à Vilvorde» (n° 5-1741) .....7	Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het optreden van de hulpdiensten bij een brand in een appartementsgebouw in Vilvoorde» (nr. 5-1741).....7
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la conduite irréprochable des travailleurs du secteur de l'armement» (n° 5-1742) .....9	Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de onberispelijkheid van werknemers in de wapensector» (nr. 5-1742) .....9
Demande d'explications de Mme Caroline Désir à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la formation des policiers en matière de jeunesse» (n° 5-2130).....10	Vraag om uitleg van mevrouw Caroline Désir aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de opleiding van politieagenten inzake jeugd» (nr. 5-2130) ..... 10
Demande d'explications de M. Piet De Bruyn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la violence à l'encontre des lesbiens et transgenres» (n° 5-1966).....12	Vraag om uitleg van de heer Piet De Bruyn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het geweld tegen holebi's en transgenders» (nr. 5-1966)..... 12
Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les problèmes d'implémentation d'un système informatique propre à la police intégrée» (n° 5-2009) .....13	Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de problemen bij de implementatie van een eigen informaticasysteem bij de geïntegreerde politie» (nr. 5-2009) ..... 13
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le financement des zones de police» (n° 5-2034).....14	Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de financiering van de politiezones» (nr. 5-2034)..... 14
Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'activation des Cellules de veille contre l'antisémitisme et leur extension possible à l'anti-islamisme» (n° 5-2045) .....16	Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de activering van Waakcellen antisemitisme en hun mogelijke uitbreiding tot anti-islam» (nr. 5-2045)..... 16
Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le manque de stands de tir conformes aux normes légales» (n° 5-2066) .....18	Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het gebrek aan schietbanen die aan de wettelijke normen voldoen» (nr. 5-2066)..... 18
Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la privatisation de certaines tâches policières» (n° 5-2070) .....20	Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de privatisering van een aantal politietaken» (nr. 5-2070) ..... 20
Demande d'explications de M. Bart Laeremans à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les connaissances linguistiques des policiers bruxellois» (n° 5-2077) .....23	Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de taalkennis bij de Brusselse politie» (nr. 5-2077)..... 23

**Présidence de M. Philippe Moureaux***(La séance est ouverte à 10 h 45.)***Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les procès-verbaux pour manifestation» (n° 5-1957)**

*M. Karl Vanlouwe (N-VA). – Le vendredi 10 février 2012, les services d'incendie ont manifesté à Bruxelles et ce n'était pas la première fois. Lors de cette action, les pompiers ont franchi un barrage de police et ont pénétré dans la zone neutre.*

*Or les rassemblements, les manifestations et les démonstrations individuelles sont interdits dans la zone neutre conformément à la loi du 2 mars 1954. Selon le porte-parole de la police locale de Bruxelles-Capitale-Ixelles et le bourgmestre de Bruxelles, M. Thielemans, des procès-verbaux ont été dressés pour manifestation dans la zone neutre. Le porte-parole de la police a ajouté qu'il revenait au parquet de décider du dénouement de cette affaire mais que des suites judiciaires n'étaient pas impossibles.*

*Bruxelles, capitale de notre pays, de l'Union européenne et des communautés, est quasi quotidiennement le théâtre de manifestations mais peu s'accompagnent de faits répréhensibles. Le 22 septembre 2011, une manifestation sauvage du personnel de Bruxelles Propreté a bloqué plusieurs carrefours de la capitale et des conteneurs de déchets et autres matériaux ont également été incendiés à plusieurs endroits et placés au carrefour. Il s'agit selon moi de faits répréhensibles, d'infractions pénales et de violations du Code de la route.*

*La ministre peut-elle me donner un aperçu des procès-verbaux dressés par la police locale de Bruxelles-Capitale-Ixelles pour des infractions pénales commises lors de la manifestation des pompiers le 10 février dernier ? Quelles sont les infractions qui ont été constatées ?*

*La ministre peut-elle me donner un aperçu des procès-verbaux dressés par la police locale de Bruxelles-Capitale-Ixelles pour des infractions pénales commises lors de la manifestation des services de Bruxelles Propreté le 22 septembre 2011 ? Quelles sont les infractions qui ont été constatées ? Pourquoi n'a-t-on éventuellement pas dressé de procès-verbal ? La ministre se rappellera que cette manifestation a bloqué non seulement la Petite Ceinture mais la quasi-totalité de Bruxelles, s'étendant même jusqu'au grand périphérique autour de Bruxelles. Il m'a fallu trois heures pour atteindre le centre de Bruxelles depuis Ganshoren.*

*Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Cette question relève en fait de la compétence de la ministre Turtelboom mais je peux vous donner quelques éléments d'information.*

**Voorzitter: de heer Philippe Moureaux***(De vergadering wordt geopend om 10.45 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de processen-verbaal wegens betoging» (nr. 5-1957)**

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA).** – Op vrijdag 10 februari 2012 betoogde de brandweer in Brussel en dat was niet de eerste keer. Tijdens deze actie drongen de betogende brandweermannen echter door een politieblokkade de neutrale zone binnen.

In die neutrale zone zijn samenscholingen, betogingen en individuele demonstraties echter verboden, zoals bepaald door de wet van 2 maart 1954. Uit verklaringen van de woordvoerder van de lokale politiezone Brussel-Hoofdstad-Elsene, maar ook van de burgemeester van Brussel-Stad, de heer Thielemans, blijkt dat er processen-verbaal werden opgesteld voor betogen in de neutrale zone. De politiewoordvoerder verklaarde dat het parket zal beslissen hoe deze zaak wordt afgehandeld, maar dat juridische gevolgen mogelijk zijn.

In Brussel zijn er, als hoofdstad van ons land, van de Europese Unie en van de gemeenschappen haast wekelijks betogingen, maar slechts bepaalde manifestaties gaan gepaard met strafbare feiten. Op 22 september 2011 werden tijdens een wilde staking van het personeel van Net Brussel diverse strategische kruispunten in de hoofdstad geblokkeerd, onder meer aan de Wetstraat en werden op verschillende plaatsen ook afvalcontainers en ander materiaal in brand gestoken en op het kruispunt geplaatst. Dat zijn volgens mij ook strafbare feiten, inbreuken op het strafwetboek over brandstichting en op de wegcode en het wegverkeersreglement, meer bepaald op de bepaling dat een kruispunt vrij moet worden gemaakt.

Ik heb voor de minister dan ook volgende vragen. Kan de minister een overzicht geven van de processen-verbaal die de lokale politie van Brussel-Hoofdstad-Elsene opstelde voor de strafrechtelijke inbreuken tijdens de betoging van het brandweerpersoneel op 10 februari laatstleden? Welke strafbare feiten hebben de verbalisanten toen vastgesteld?

Kan de minister ook een overzicht bezorgen van de processen-verbaal die de lokale politie van Brussel-Hoofdstad-Elsene opstelde voor strafbare feiten tijdens de betoging van de diensten van Net Brussel op 22 september 2011? Welke strafbare feiten hebben de verbalisanten vastgesteld en waarom werden hiervoor eventueel geen processen-verbaal opgesteld? De minister zal zich herinneren dat toen niet alleen de hele Kleine Ring, maar nagenoeg heel Brussel geblokkeerd was en dat de acties ook gevolgen hadden op de Grote Ring rond Brussel. Ikzelf had toen drie uur nodig om vanuit Ganshoren het centrum van Brussel te bereiken.

**Mevrouw Joëlle Milquet,** vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Eigenlijk valt deze kwestie nu onder de bevoegdheid van minister Turtelboom, maar ik kan wel enkele inlichtingen geven.

*La police de Bruxelles-Capitale-Ixelles était effectivement présente en masse pour encadrer les manifestations des 22 septembre 2011 et 10 février 2012. Lors des deux manifestations, des procès-verbaux ont été dressés.*

*En ce qui concerne la manifestation du 2 février 2012, un procès-verbal a été établi pour rébellion avec arme et manifestation dans la zone neutre. En ce qui concerne la manifestation du 22 septembre 2011, des procès-verbaux ont été établis pour incendie volontaire de jour et dégradations volontaires. Ces procès-verbaux ont été transmis au parquet du procureur du Roi à Bruxelles et ils relèvent donc à présent de la compétence de la ministre Turtelboom.*

**M. Karl Vanlouwe (N-VA).** – *Je remercie la ministre pour ces informations. Il est intéressant de savoir que des procès-verbaux sont aussi dressés lors de manifestations interdites entraînant l'occupation de certains carrefours. La manifestation de septembre dernier a non seulement paralysé le trafic à Bruxelles mais aussi eu des répercussions économiques. De nombreuses personnes n'ont en effet pu rejoindre leur lieu de travail ou seulement avec beaucoup de retard. L'établissement de procès-verbaux dans ces circonstances est donc utile. Nous verrons si des condamnations seront effectivement prononcées.*

### **Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la modification du régime linguistique du Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale» (n° 5-1749)**

**M. Karl Vanlouwe (N-VA).** – *Je dois avouer que ma demande d'explications date de quelques mois. Plusieurs fois reportée, elle n'est peut-être plus tout à fait actuelle.*

*Le dossier du régime linguistique au Service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale attend une solution depuis des années. Pour les corps de pompiers bruxellois, les problèmes ont commencé en 1989 lors du transfert des compétences de l'agglomération à la région. Auparavant, les pompiers bruxellois, fonctionnellement bilingues, assuraient un service véritablement bilingue, non seulement aux bruxellois néerlandophones et francophones, mais aussi aux nombreux navetteurs qui se rendent quotidiennement à Bruxelles. On sait bien que les pompiers interviennent en cas d'incendie – une petite fraction de leurs tâches, heureusement – mais aussi et surtout pour l'aide médicale urgente, c'est-à-dire les services 100. Le Service d'incendie et d'aide médicale urgente est alors en contact direct avec les Bruxellois et les nombreux navetteurs dans la capitale.*

*L'été dernier, Charles De Sneyder, commandant des pompiers bruxellois, a déclaré que la mentalité au sein du corps était pourrie. On est consterné de le lire. Il a ajouté que le malaise qui dure depuis des années se manifeste par de nombreux congés de maladie, des procédures liées à des nominations et des promotions qui traînent devant le Conseil d'État, des ingérences politiques et le départ de dizaines de pompiers. Au printemps, on a aussi connu de nombreux*

De lokale politie Brussel-Hoofdstad-Elsene was uiteraard massaal aanwezig om de betogingen van 22 september 2011 en 10 februari 2012 in goede banen te leiden. Tijdens die betogingen werden wel degelijk processen-verbaal opgesteld.

Voor de betoging van 10 februari 2012 werd er een proces-verbaal opgesteld voor gewapende weerspanning en betoging in de neutrale zone. Voor de betoging van 22 september 2011 werden processen-verbaal opgesteld voor opzettelijke brandstichting bij dag en vrijwillige beschadigingen. Deze processen-verbaal zijn naar het parket van de procureur des Konings te Brussel doorgestuurd en vallen nu dus onder de bevoegdheid van minister Turtelboom.

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA).** – Ik dank de minister voor de informatie. Het is interessant te weten dat bij wilde, verboden betogingen waarbij kruispunten worden bezet, ook effectief processen-verbaal worden opgesteld. De betoging van september vorig jaar veroorzaakte niet alleen een verkeersinfarct in Brussel, maar had ook economische gevolgen. Velen konden immers niet tijdig of helemaal niet op het werk verschijnen. Het is dan ook nuttig dat ook van strafbare feiten in het kader van een betoging een proces-verbaal wordt opgemaakt. We zullen nu afwachten of ook effectief veroordelingen worden uitgesproken.

### **Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de wijziging van de taalregeling voor de Brusselse hoofdstedelijke Dienst voor brandbestrijding en dringende medische hulp» (nr. 5-1749)**

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA).** – Ik moet toegeven dat mijn vraag al enkele maanden oud is. Ze werd een paar keer uitgesteld en is misschien niet meer helemaal up-to-date.

De taalregeling in de Brusselse Dienst voor brandbestrijding en dringende medische hulp is een jarenlang aanslepend dossier. De problemen zijn ontstaan nadat de brandweer van Brussel, die vroeger onder de bevoegdheid van de Brusselse agglomeratie viel, in 1989 naar het Brussels Hoofdstedelijk Gewest overging. Voordien waren de brandweerman in Brussel functioneel tweetalig en stonden ze dus in voor een echt tweetalige dienstverlening aan niet alleen de Nederlandstalige en Franstalige Brusselaars, maar ook aan de vele pendelaars die dagelijks naar Brussel komen. Iedereen weet dat brandweermannen niet enkel bij brand ingrijpen – dat is gelukkig slechts een beperkt deel van hun opdracht – maar dat ze vooral bij dringende medische hulpverlening, de bekende 100-diensten, worden opgeroepen. De Dienst voor brandbestrijding en dringende medische hulp komt dan ook rechtstreeks in contact met de Brusselaars en de vele pendelaars in de hoofdstad.

De voorbije zomer verklaarde de Brusselse brandweercommandant Charles De Sneyder letterlijk: 'De mentaliteit in het korps is rot.' Het is bijzonder jammer dat te moeten lezen. Hij heeft er echter ook aan toegevoegd dat de jarenlange malaise gekenmerkt wordt door veel ziekteverzuim, aanslepende procedures bij de Raad van State over benoemingen en bevorderingen, politieke inmenging en

*incidents lors de manifestations ; chacun se rappellera que le cabinet du ministre-président bruxellois Charles Picqué a été noyé de mousse carbonique, ce qui a engendré des échauffourées et a bloqué la circulation. On a aussi connu des grèves administratives et des manifestations.*

*Quel est le problème ? Le gouvernement régional bruxellois demandait un assouplissement de la loi linguistique, alors que des officiers du corps bruxellois, et même des représentants syndicaux, estiment les cadres linguistiques surannés. Ceux-ci avaient été établis en fonction d'un comptage des interventions en néerlandais et en français, mais sont contraires à la législation linguistique et ont été plusieurs fois annulés par le Conseil d'État. Cela tourne à la bataille de procédure sans fin.*

*Le ministre-président bruxellois Picqué et le secrétaire d'État Doulkeridis ont demandé par écrit au gouvernement fédéral de modifier la législation linguistique. Des réunions de concertation auraient eu lieu. En avril 2010, le précédent ministre, M. Vanackere, a répondu que le gouvernement fédéral avait effectivement reçu une lettre du gouvernement bruxellois, attirant l'attention sur ce problème. Selon lui, il n'y avait pas encore été répondu. Le ministre avait déclaré que les dossiers étaient à l'étude et que des précisions seraient données ultérieurement.*

*Étant donné que le Conseil d'État a déjà annulé les cadres linguistiques à maintes reprises, la ministre pense-t-elle que l'établissement de ces cadres en fonction de comptages est une bonne manière de travailler ?*

*Ou bien estime-t-elle qu'il faut en revenir à un bilinguisme fonctionnel, comme le demandent les représentants syndicaux ainsi que de nombreux pompiers ? Je sais que la réponse standard consiste à dire qu'on travaille avec des équipes réunissant des francophones et des néerlandophones, mais il est clair que la situation ne serait pas tenable en pratique avec 70% de francophones et 30% de néerlandophones.*

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Je ne suis pas au courant de la lettre du ministre-président Picqué et du secrétaire d'État Doulkeridis. La Chancellerie du premier ministre déclare également ne pas la détenir. Cette lettre a été envoyée à la mi-2010 au ministre de l'époque, M. Vanackere, mais nous n'en avons pas encore retrouvé de copie officielle à la Chancellerie ou à mon cabinet. Je ne peux donc me prononcer sur la question linguistique soulevée ni communiquer la position du gouvernement en la matière.*

*Dans le cadre des réformes institutionnelles, un groupe de travail se penche sur le régime linguistique à Bruxelles. Le secrétaire d'État compétent participe aux travaux, dont j'attends les résultats.*

**M. Karl Vanlouwe (N-VA)**. – *Je remercie la ministre pour sa réponse, mais elle me déçoit un peu. Je m'étonne que la ministre ne soit pas en possession de la lettre. Je l'ai, et son contenu est suffisamment connu.*

*Je déplore également que la ministre réfère au groupe de travail. Le problème se pose depuis des années et on ne le prend pas à bras-le-corps. On pourrait pourtant le résoudre*

tientallen brandweermannen die afhaken. In het voorjaar waren er heel wat incidenten bij betogingen. Ik heb het daarnet al gehad over de incidenten in februari, maar iedereen herinnert zich ook dat op een bepaald ogenblik het kabinet van de Brusselse minister-president onder het schuim werd gezet, met conflicten en vastlopend verkeer tot gevolg. Er zijn ook administratieve stakingen en betogingen geweest.

Wat loopt er mank? De Brusselse hoofdstedelijke regering was vragende partij om de taalwet te versoepelen, terwijl Brusselse brandweerofficieren en zelfs vakbondsvertegenwoordigers zeggen dat de taalkaders totaal achterhaald zijn. Die taalkaders werden ingesteld op basis van tellingen van het aantal Nederlandstalige en Franstalige interventies, maar ze zijn in strijd met de taalwetgeving en werden meermaals door de Raad van State vernietigd. Het is een eindeloos procedurespel geworden.

Brussels minister-president Picqué en staatssecretaris Doulkeridis hebben de federale regering per brief gevraagd om de taalwetgeving aan te passen. Er zou ook meermaals overleg zijn geweest. De vorige minister, de heer Vanackere, verklaarde in april 2010 dat de federale regering inderdaad een brief van de Brusselse hoofdstedelijke regering had ontvangen die de aandacht op deze problematiek vestigde, maar dat er op deze brief nog niet werd geantwoord. De minister verklaarde dat de dossiers worden onderzocht en dat er later meer duidelijkheid zou worden gegeven.

Denkt de minister dat het systeem van taalkaders gebaseerd op tellingen een goede manier van werken is, wetende dat de Raad van State die taalkaders meermaals heeft vernietigd?

Of denkt ze dat we opnieuw moeten kiezen voor een functionele tweetaligheid, zoals vakbondsafgevaardigden en heel wat brandweermensen zelf vragen? Ik weet dat het standaardantwoord luidt dat wordt gewerkt met ploegen met zowel Nederlandstaligen als Franstaligen, maar als men uitgaat van 70% Franstaligen en 30% Nederlandstaligen, dan is meteen duidelijk dat dit in de praktijk een onhoudbare situatie is.

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De brief van minister-president Picqué en staatssecretaris Doulkeridis is mij niet bekend. Ook de Kanselarij van de eerste minister laat weten dat ze deze brief niet heeft. De brief werd midden 2010 naar toenmalig minister Vanackere gestuurd, maar tot nog toe hebben we geen officiële kopie ervan teruggevonden in de Kanselarij of in mijn kabinet. Ik kan me bijgevolg niet uitspreken over de taalproblematiek en beschik ook niet over een standpunt van de regering ter zake.

In het kader van de institutionele hervormingen is een werkgroep opgericht die zich over de taalregeling in Brussel buigt. Ik laat de bevoegde staatssecretaris met deze werkgroep werken en wacht op de resultaten ervan.

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA)**. – Ik dank de minister voor het antwoord, maar betreur het enigszins. Het verbaast me dat de minister de brief niet heeft. Ik heb hem zelfs en de inhoud ervan is voldoende bekend.

Ik betreur ook dat de minister naar de werkgroep verwijst. Het probleem bestaat al jaren en wordt niet grondig aangepakt. Nochtans valt het zeer eenvoudig op te lossen door over te

*très simplement en passant au bilinguisme fonctionnel. Les pompiers, ainsi que les agents des services 100, ne seraient pas tenus d'être parfaitement bilingues ; une connaissance de base de la deuxième langue nationale leur suffirait pour communiquer couramment dans la pratique. J'insiste sur ce point. Avec des cadres linguistiques 70/30 ou 80/20, on ne peut assurer des équipes bilingues, qui exigent en fait la parité linguistique.*

*J'espère donc que le groupe de travail trouvera une solution, mais surtout qu'on se dirigera vers le bilinguisme fonctionnel, dans l'intérêt des pompiers et aussi des Bruxellois.*

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'intervention des services de secours lors de l'incendie d'un immeuble à appartements à Vilvorde» (n° 5-1741)**

*M. Bert Anciaux (sp.a). – La nuit de Noël, un incendie a éclaté dans un immeuble à appartements situé Parkstraat à Vilvorde. Il a coûté la vie à une jeune mère turque. Le père et les deux enfants ont été gravement blessés. Selon le bourgmestre, les secours ont agi de manière irréprochable. Le service d'incendie a reçu l'appel à 1 h 21 et était sur place quatre minutes plus tard. Sans l'intervention rapide du service d'incendie, on n'aurait pas pu sauver les enfants. L'appel est arrivé par le biais du dispatching de Louvain, et celui-ci confirme avoir reçu un premier appel à 1 h 21. Quelques membres de la famille et des voisins affirment cependant qu'un premier appel est resté sans suite parce que le standardiste parlait uniquement le néerlandais. Les autorités turques auraient aussi demandé une enquête.*

*Je ne me prononce pas sur le fait de savoir qui a raison dans cette affaire. Une enquête approfondie est cependant nécessaire. S'il s'avère qu'un premier appel n'a pas abouti parce que le standardiste parlait uniquement le néerlandais, nous devons en tirer les leçons. Si tel n'est pas le cas, on peut au moins exclure cette hypothèse et rassurer les proches et les autorités turques.*

*La ministre est-elle informée de cette affaire et l'a-t-elle examinée en profondeur ? Dans la négative, pour quelle raison, et est-elle disposée à le faire ? Dans l'affirmative, peut-elle indiquer si des fautes ont été commises lors de l'opération de secours ? Peut-elle me fournir un rapport détaillé de l'opération de secours ?*

*La ministre peut-elle m'assurer qu'avant 1 h 21, aucun appel n'est resté sans suite parce qu'il a été exprimé en français ? Un standardiste plurilingue est-il toujours à disposition au dispatching de Louvain ? Quelle est la réglementation en la matière, dans quelle langue doit-on s'exprimer dans telle ou telle entité du pays pour appeler les secours ?*

*Est-il exact que les autorités turques ont demandé une enquête ? Comment s'est-elle passée et quelle suite y a-t-elle été donnée ?*

stappen naar de functionele tweetaligheid. Brandweermannen, maar ook medewerkers van de dienst 100, hoeven dan niet perfect tweetalig te zijn, ze moeten alleen een basiskennis hebben van de tweede landstaal om in de praktijk vlot en goed te kunnen communiceren. Ik blijf daarop hameren. Met taalkaders van 70/30 of 80/20 kan men onmogelijk tweetalige ploegen garanderen. Daarvoor is eigenlijk taalpariteit nodig.

Ik hoop dan ook dat de werkgroep echt iets oplevert, maar vooral dat men streeft naar functionele tweetaligheid, in het belang van de brandweer, maar zeker ook van de Brusselaar.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het optreden van de hulpdiensten bij een brand in een appartementsgebouw in Vilvoorde» (nr. 5-1741)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Op kerstnacht brak brand uit in een appartementsgebouw in de Parkstraat in Vilvoorde. Deze brand kostte het leven aan een jonge Turkse moeder. De vader en de twee kinderen zijn er erg aan toe. Volgens de burgemeester verliep de hulpverlening vlekkeloos. De brandweer kreeg de oproep binnen om 1.21 uur en was vier minuten later ter plaatse. Zonder het snelle optreden van de brandweer had men de kinderen niet kunnen redden. De oproep kwam binnen via de dispatching in Leuven en die bevestigt dat ze pas om 1.21 uur een eerste oproep kreeg. Enkele familieleden en buurtbewoners claimen echter dat een eerste hulpoproep werd genegeerd omdat de telefoniste die de oproep aannam enkel Nederlands sprak. Naar verluidt zouden ook de Turkse autoriteiten om een onderzoek hebben gevraagd.

Ik spreek me niet uit over wie het hier al dan niet bij het rechte eind heeft. Toch is minstens een grondig onderzoek noodzakelijk. Indien blijkt dat een eerste oproep inderdaad niet is doorgelopen omdat de telefoniste enkel Nederlands en geen Frans sprak, dan moeten we daar zware lessen uit trekken. Indien dat niet zo was, kan men op zijn minst deze hypothese uitsluiten en zekerheid en gemoedsrust verschaffen aan de nabestaanden en de Turkse autoriteiten.

Is de minister op de hoogte van deze kwestie en heeft ze die grondig onderzocht? Zo nee, waarom niet en is de minister bereid om dat alsnog te doen? Zo ja, kan de minister vertellen of er al dan niet fouten zijn gemaakt bij de hulpverleningsoperatie? Kan ze me een gedetailleerd verslag bezorgen van de hulpverleningsoperatie?

Kan de minister me verzekeren dat er vóór 1.21 uur geen hulpoproep is binnengekomen die niet werd opgevolgd omdat ze in het Frans werd gesteld? Is er in de dispatching in Leuven te allen tijde een meertalige telefonist of telefoniste ter beschikking? Welke regeling bestaat hiervoor, in welke landsdelen kan men in welke talen terecht voor een hulpoproep?

Klopt het dat de Turkse autoriteiten een onderzoek hebben gevraagd? Hoe gebeurde dat en welk gevolg werd eraan

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – À la suite de ce drame, mes services ont mené une enquête au Centre de secours 100/112. Celui du Brabant flamand s'avère n'avoir commis aucune faute dans le traitement des appels. Le premier appel relatif à l'incendie dans la Parkstraat n° 47 à Vilvorde a été reçu à 1 h 18 et a duré jusqu'à 1 h 20. La conversation était difficilement compréhensible à cause des bruits de fond, mais l'adresse de l'intervention, qui fut demandée par l'opérateur, fut bel et bien confirmée par l'appelant. Un second appel émanant d'une dame se trouvant un peu plus loin dans la même rue a duré de 1 h 20 à 1 h 21. Elle s'est bornée à mentionner une odeur et une fumée épaisse. Le service incendie de Vilvorde fut averti à 1 h 20.

La réécoute des conversations démontre que le Centre de secours 100/112 du Brabant flamand n'a reçu aucun autre appel relatif à cet incendie entre 12 h 17 et 1 h 21.

Un opérateur du Centre de secours 100/112 du Brabant flamand qui reçoit un appel d'un interlocuteur francophone s'efforce de traiter du mieux qu'il peut cet appel en français. Il n'y a que quelques opérateurs qui parlent un peu moins couramment le français. En cas de difficultés de communication, l'opérateur doit transférer l'appel à un collègue du même Centre de secours ou peut s'entretenir par vidéoconférence avec un collègue d'un autre Centre de secours 100/112, par exemple de Bruxelles. Le plurilinguisme n'est, sauf à Bruxelles, pas obligatoire au moment du recrutement des opérateurs. Le plurilinguisme figure bien dans la loi du 29 avril 2011 relative à l'Agence 112 et aux centres 112. Il y est prévu que tous les appels d'urgence doivent pouvoir être traités dans les trois langues nationales ainsi qu'en anglais mais il s'agit d'un objectif à moyen terme. Le plurilinguisme des opérateurs doit être le plus possible encouragé par différentes mesures telles que les formations et les examens linguistiques orientés sur le travail au Centre de secours 100/112. Cela ne signifie toutefois pas que les opérateurs des Centres de secours 100/112 deviendront immédiatement plurilingues. Nous avons un plan d'action mais il va de soi que l'acquisition de connaissances linguistiques par les opérateurs requerra du temps. C'est pourquoi on envisage de collaborer avec une firme extérieure qui devra garantir qu'un interprète soit disponible en permanence pour tous les opérateurs afin de les assister dans ces quatre langues par le biais d'une vidéoconférence. Dans le cadre de la réforme du Centre de secours 112, nous tentons d'améliorer la connaissance des langues des opérateurs en fonction ; lors du recrutement de nouveaux opérateurs, on place aussi la barre plus haut.

Le responsable du Centre de secours 100/112 du Brabant flamand a reçu un coup de fil du consulat turc qui lui a demandé si les opérateurs étaient en mesure de répondre aux appels en français.

**M. Bert Anciaux (sp.a)**. – La réponse de la ministre apporte un démenti formel à la rumeur selon laquelle il y a eu un premier appel qui n'aurait pas été compris. Je partage l'avis de la ministre, les opérateurs des centres de secours doivent pouvoir comprendre les appels dans le plus grand nombre de

gegeven?

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Naar aanleiding van dit drama hebben mijn diensten een onderzoek gedaan in het Hulpcentrum 100/112. Daaruit bleek dat het Hulpcentrum 100/112 Vlaams-Brabant geen fouten heeft gemaakt bij de behandeling van de oproepen. De eerste oproep met betrekking tot de brand in de Parkstraat 47 in Vilvoorde werd ontvangen om 1.18 uur en duurde tot 1.20 uur. Door achtergrondlawaai was het gesprek moeilijk verstaanbaar, maar het adres van de interventie, dat de operator opvroeg, werd wel degelijk door de oproeper bevestigd. Van 1.20 uur tot 1.21 uur was er een tweede oproep, afkomstig van een dame verderop in de Parkstraat, zonder verdere verduidelijking, die een geur en een dikke rook meldde. Om 1.20 uur werd ook de brandweer van Vilvoorde gewaarschuwd.

Bij het opnieuw beluisteren van de gesprekken blijkt dat het Hulpcentrum 100/112 Vlaams-Brabant tussen 12.17 en 1.21 uur geen andere oproep met betrekking tot deze brand heeft ontvangen.

Een operator van het Hulpcentrum 100/112 Vlaams-Brabant die een Franstalige oproep krijgt, tracht deze zo goed mogelijk in het Frans te behandelen. Slechts enkele operatoren spreken minder vlot Frans. Zijn er communicatieproblemen dan moet de operator de oproep doorgeven aan een collega in hetzelfde Hulpcentrum of een conferentiegesprek tot stand brengen met een collega in een ander Hulpcentrum, bijvoorbeeld van Brussel. Op het ogenblik van hun aanwerving moeten operatoren, behalve in Brussel, niet meertalig zijn. De meertaligheid is wel opgenomen in de wet van 29 april 2011 betreffende het Agentschap 112 en de 112-centra. Daarin staat dat men noodoproepen in de drie landstalen en in het Engels moet kunnen behandelen. Voor mij is dat een zeer belangrijk punt en we willen het zo snel mogelijk waarmaken, maar het blijft wel een verwezenlijking op middellange termijn. De meertaligheid van de operatoren moet zoveel mogelijk worden gestimuleerd met verschillende maatregelen, zoals opleidingen en taalexamen die gericht zijn op het werk in het Hulpcentrum 100/112. Dit betekent echter niet dat de operatoren van de Hulpcentra 100/112 onmiddellijk meertalig zullen worden. We hebben een actieplan, maar het spreekt voor zich dat het verwerven van taalkennis tijd vergt. Daarom wordt overwogen om samen te werken met een externe firma die moet garanderen dat alle operatoren permanent een tolk ter beschikking hebben, die hen via een conferentiegesprek in vier talen kan bijstaan. In het kader van de hervorming van het noodnummer 112 zijn we dus bezig met een verbetering van de taalkennis van de huidige operatoren en ook bij de aanwerving van nieuwe operatoren ligt de lat hoger.

De verantwoordelijke van het Hulpcentrum 100/112 Vlaams-Brabant heeft een telefoontje gekregen van het Turkse consulaat waarin gevraagd werd of de operatoren in staat zijn Franstalige oproepen te behandelen.

**De heer Bert Anciaux (sp.a)**. – Het antwoord van de minister drukt duidelijk het gerucht de kop in dat er een eerdere oproep was die niet werd begrepen. Dat is goed.

Ik ben het helemaal eens met de minister wanneer ze zegt dat



*langues possible. En cas d'urgence, la législation linguistique ne peut s'appliquer.*

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la conduite irréprochable des travailleurs du secteur de l'armement» (n° 5-1742)**

*M. Bert Anciaux (sp.a). – On a appris récemment que M. Louis-Pierre Dillais était devenu directeur de la filiale américaine de la FN Herstal. M. Dillais était autrefois officier de la DGSE, les services secrets français, où il a dirigé l'opération du 10 juillet 1985 contre le navire de Greenpeace « Rainbow Warrior ». Cette opération menée à Auckland, en Nouvelle-Zélande, a coulé le Rainbow Warrior et fait une victime. Il s'agissait sans conteste d'un acte terroriste. M. Dillais a avoué sans mal qu'il était impliqué dans l'attentat. On comprend donc très bien le choc chez Greenpeace lorsque l'on a appris que cet homme était devenu directeur de la filiale de la FN Herstal.*

*Selon le ministre wallon Jean-Claude Marcourt (PS), cette nomination relève d'une affaire interne à la FN Herstal. Permettez-moi d'en douter ; nous parlons ici du secteur de l'armement, et non pas d'un quelconque secteur de la consommation inoffensif. Il s'agit d'un secteur actif dans la vente de matériel légal à des acheteurs du monde entier. On est en droit d'attendre des cadres de ce secteur qu'ils aient à tout le moins une réputation irréprochable. Avec quelqu'un comme Louis-Pierre Dillais aux commandes, il ne faut pas s'étonner que des armes soient livrées à des figures du terrorisme d'État. Traiterait-on ce fait à légère s'il s'agissait d'un ancien terroriste « islamiste » ?*

*Je vais être très clair : le commerce d'armes est peut-être une compétence régionale, il n'en reste pas moins que la politique de sécurité relève toujours du fédéral.*

*La ministre trouve-t-elle normal et acceptable qu'une personne ayant commis un acte terroriste dirige maintenant l'une des filiales d'une usine d'armes appartenant aux autorités belges ? Cette situation aurait-elle pu se produire pour une filiale située en Belgique ? Le recrutement de hauts responsables dans ce secteur est-il suffisamment contrôlé par les services de sécurité ? En va-t-il de même pour d'autres secteurs sensibles et d'importance stratégique ? Quels sont ces secteurs ?*

*Des conditions spécifiques sont-elles imposées aux personnes actives dans l'industrie de l'armement et du commerce des armes ? Y a-t-il des conditions en matière d'aptitudes, ces personnes doivent-elles produire un certificat de bonne vie et mœurs et avoir un passé irréprochable ? Quelle législation s'applique-t-elle en la matière ? Y a-t-il une distinction en fonction du niveau et de la responsabilité de la fonction ?*

*La ministre trouve-t-elle la législation suffisamment efficace ou pense-t-elle qu'elle doit être adaptée et durcie ?*

*Je suis convaincu que la ministre partage ma préoccupation, mais je suis curieux de savoir si elle le reconnaîtra.*

operatoren in Hulpcentra in zoveel mogelijk talen oproepen moeten kunnen begrijpen. In noodsituaties kan de taalwetgeving niet van kracht zijn.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de onberispelijkheid van werknemers in de wapensector» (nr. 5-1742)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Onlangs raakte bekend dat de heer Louis-Pierre Dillais directeur is geworden van een Amerikaans filiaal van FN Herstal. De heer Dillais was in een vorig leven officier van de DGSE, de Franse geheime dienst, en daar verantwoordelijk voor de operatie tegen de Greenpeace-boot The Rainbow Warrior van 10 juli 1985. Bij deze operatie in het Nieuw-Zeelandse Auckland werd de Rainbow Warrior vernietigd en viel een dodelijk slachtoffer. Het ging om een terroristische daad zonder meer. Dillais had geen moeite om toe te geven dat hij bij deze aanslag betrokken was. Het is dan ook hoogst begrijpelijk dat Greenpeace geschokt was toen bekend raakte dat deze man directeur werd van een filiaal van FN Herstal.

Volgens Waals minister Jean-Claude Marcourt (PS) is de aanstelling een interne aangelegenheid van FN Herstal. Ik durf dit principieel te betwijfelen. Het gaat hier over de wapenindustrie, niet zomaar een of andere onschuldige consumptiesector, maar een sector die actief is in de verkoop van dodelijk tuig aan afnemers over de hele wereld. Van het kaderpersoneel in die industrie mag men toch minstens verwachten dat ze een onberispelijke reputatie hebben. Met iemand als Louis-Pierre Dillais aan het roer zal het niemand verbazen dat wapens worden geleverd aan schimmige of duidelijk 'staatsterroristische' figuren. Zou men een dergelijk feit ook zo licht interpreteren als het om een voormalige 'islamitische' terrorist zou gaan?

Ik wil zeer duidelijk zijn: de wapenhandel mag dan een gewestelijke materie zijn, het veiligheidsbeleid is nog altijd een federale bevoegdheid.

Vindt de minister het normaal en aanvaardbaar dat iemand die ooit een terroristische daad heeft gepleegd nu aan het hoofd staat van een filiaal van een Belgische wapenfabriek, eigendom van een Belgische overheid? Zou dit ook mogelijk zijn geweest voor een filiaal in België? Wordt de werving van mensen voor topfuncties in de sector voldoende gescreend door de veiligheidsdiensten? Gebeurt dit ook voor andere strategisch belangrijke en gevoelige sectoren en welke zijn dat?

Worden er specifieke voorwaarden opgelegd aan mensen die werkzaam zijn in de wapenindustrie en de wapenhandel? Bestaan er voorwaarden inzake bekwaamheid, moeten ze een getuigschrift van goed zedelijk gedrag kunnen tonen en een onberispelijk verleden hebben? Welke regelgeving geldt ter zake? Bestaat hierin een onderscheid naargelang van het niveau en de verantwoordelijkheid van de functie?

Vindt de minister de regelgeving in dezen voldoende sluitend of is zij van mening dat ze aangepast en strenger moet worden?

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *Selon mes informations à ce moment, il n'existe pas de législation spécifique imposant le contrôle des cadres de l'industrie de l'armement par les services fédéraux.*

*Par ailleurs existent la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière ainsi qu'une réglementation spécifique applicable aux centrales nucléaires.*

*En outre, la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité prévoit un mécanisme d'enquête de sécurité. Une habilitation de sécurité est requise pour les personnes qui ont besoin d'un accès à des informations classifiées.*

*Sauf dans quelques exceptions spécifiques prévues par la loi pour certains avis et attestations, tous les habilitations, avis et attestations de sécurité sont délivrés par l'Autorité de sécurité nationale, qui relève de l'autorité du ministre des Affaires étrangères.*

*Enfin, je tiens à souligner les missions de renseignement que remplissent la Sûreté de l'État, sous l'autorité du ministre de la Justice, et le Service du renseignement général et de la sécurité, sous l'autorité du ministre de la Défense, en application de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité. À ce jour, ces services ne m'ont encore procuré aucun renseignement justifiant un ajustement de la législation existante.*

*À la suite de la question de M. Anciaux, j'envisage d'étendre les mesures relatives au contrôle à d'autres secteurs où des problèmes de ce type se rencontrent également. Nous avons confié cette mission à un groupe de travail qui étudiera les mesures complémentaires nécessaires dans certains secteurs et entreprises, par exemple, dans les centrales nucléaires, en ayant toujours le souci de respecter la protection de la vie privée.*

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *Je suis surtout content de la dernière partie de la réponse de la ministre, dans laquelle elle fait part de sa volonté d'examiner cette question plus en détail. Je lui accorde toute ma confiance en la matière.*

*S'agissant des secteurs et des entreprises sensibles, les autorités doivent effectivement avoir le courage de définir des critères pour garantir la sécurité générale.*

### **Demande d'explications de Mme Caroline Désir à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la formation des policiers en matière de jeunesse» (n° 5-2130)**

**Mme Caroline Désir (PS).** – Le 3 février dernier, à l'occasion d'un colloque organisé par le service Droit des

Ik ben ervan overtuigd dat de minister mijn bezorgdheid deelt, maar ik ben wel benieuwd of ze dat ook kan zeggen.

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Volgens de informatie waarover ik op dit ogenblik beschik, bestaat er geen specifieke regelgeving die een screening van het kaderpersoneel van de wapenindustrie door federale diensten oplegt.

Anderzijds is er wel de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid en er bestaat ook een specifieke regelgeving voor de kerncentrales.

Daarnaast omschrijft de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen in een mechanisme van veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties. Een veiligheidsmachtiging is vereist voor personen die toegang moeten krijgen tot geclassificeerde informatie.

Behoudens enkele in de wet vastgelegde specifieke uitzonderingen voor sommige adviezen en attesten worden alle veiligheidsmachtigingen, -adviezen en -attesten toegekend door de Nationale Veiligheidsoverheid, die ressorteert onder de bevoegdheid van de minister van Buitenlandse Zaken.

Ten slotte wijs ik op de inlichtingenopdrachten die de Veiligheid van de Staat, onder de bevoegdheid van de minister van Justitie, en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid, onder de bevoegdheid van de minister van Defensie, uitoefenen in toepassing van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst. Tot op heden hebben deze diensten me nog geen inlichtingen verstrekt die erop wijzen dat we de bestaande wetgeving zouden moeten aanpassen.

Naar aanleiding van de vraag van de heer Anciaux overweeg ik wel om de maatregelen inzake screening en dergelijke naar meer bedrijven uit te breiden. We hebben een werkgroep met deze opdracht belast, omdat we dit soort problemen ook in andere sectoren tegenkomen. De werkgroep zal nagaan welke aanvullende maatregelen nodig zijn in bepaalde sectoren en bedrijven, bijvoorbeeld in kerncentrales, zoals screening en dergelijke, maar altijd met respect voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik ben vooral blij met het laatste deel van het antwoord van de minister, waarin ze aankondigt dat ze deze kwestie verder wil onderzoeken. Ik heb daar alle vertrouwen in.

Voor gevoelige sectoren en bedrijven moet de overheid inderdaad de moed hebben om criteria op te leggen om de algemene veiligheid te waarborgen.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Caroline Désir aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de opleiding van politieagenten inzake jeugd» (nr. 5-2130)**

**Mevrouw Caroline Désir (PS).** – *Op 3 februari heeft de Délégué général aux droits de l'enfant, ter gelegenheid van*

jeunes et intitulé « Les jeunes et la police : de quels droits ? », le Délégué général aux droits de l'enfant a présenté des recommandations rédigées en collaboration avec son homologue néerlandophone, le *Kinderrechtencommissaris*, sur cette thématique.

Parmi ces recommandations, une en particulier a attiré mon attention, celle de la formation continue de tous les policiers en matière de jeunesse, qui comporte une formation sur les droits fondamentaux, les droits des jeunes, la législation antidiscrimination, la psychologie de l'enfance et de la jeunesse, la communication avec la jeunesse et les aspects psychosociaux de la jeunesse.

Cette recommandation renforce l'une des règles de Beijing (non respectée par la Belgique, selon le Comité des droits de l'enfant) précisant que les policiers qui s'occupent fréquemment ou exclusivement de mineurs, ou qui s'occupent surtout de la prévention de la délinquance juvénile, doivent recevoir une formation spécifique, pour pouvoir remplir leurs fonctions de manière optimale.

Tout comme le Délégué général aux droits de l'enfant et le *Kinderrechtencommissaris*, je suis convaincue que « la formation est d'une importance capitale et doit avoir lieu de façon systématique et permanente », et qu'elle contribue à encourager la promotion d'une culture de respect, tant dans le chef de la police que dans celui des jeunes.

Madame la ministre, la mise en place d'une formation continue de tous les policiers en matière de jeunesse est-elle prévue ? Si oui, pourriez-vous nous préciser ses modalités et son contenu ?

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Comme vous le savez, nous nous disposons à apporter d'importants changements en matière de formation de la police. Cela vaut tant pour la formation initiale que pour la formation continue, les contenus, l'intensité, les caractères obligatoires de certains modules de formation continue, etc. Les formations continues sont déjà disponibles en ce qui concerne les droits de la jeunesse, notamment les droits de l'enfant, les techniques d'audition des mineurs, les pratiques d'intervention policière vis-à-vis des jeunes, aspect qui doit néanmoins être renforcé.

L'opération actuellement en cours, « La police, une organisation apprenante », porte en particulier sur la manière dont la police doit s'y prendre avec les jeunes, les écueils à éviter, et l'on examine dans quelle mesure certains modules doivent être rendus obligatoires. Une audition a déjà eu lieu à la Chambre à ce sujet. Ce travail est en passe d'être clôturé par la commissaire générale. L'aspect relatif aux jeunes étant essentiel à mes yeux, une attention particulière doit lui être consacrée.

**Mme Caroline Désir (PS)**. – Je vous remercie, madame la ministre, pour cette réponse. Il conviendra de suivre attentivement l'évolution des travaux. Les jeunes ne sont pas nécessairement des enfants de chœur, mais il arrive parfois, notamment à Bruxelles, que la police effectue des contrôles d'identité sans aucune raison et d'une façon qui peut interpellier. On peut dès lors comprendre que certains jeunes se rebellent. Les contrôles d'identité frisent parfois le harcèlement et peuvent être exécutés avec une certaine

*een colloquium georganiseerd door de dienst Jongerenrechten, met als titel: 'Les jeunes et la police : de quels droits?' rond dit thema aanbevelingen voorgesteld die werden opgesteld in samenwerking met de Kinderrechtencommissaris, zijn Nederlandstalige collega.*

*Eén van die aanbevelingen heeft mijn aandacht getrokken, namelijk de bijscholing van alle politieagenten die zich bezighouden met jeugdzaken. Die bijscholing omvat een opleiding over fundamentele rechten, jongerenrechten, de antidiscriminatiewetgeving, de kinder- en jongerenpsychologie, de communicatie met de jeugd en de psychosociale aspecten van de jeugd.*

*Die aanbeveling bevestigt één van de regels van Beijing – die volgens het Kinderrechtencomité door België niet gerespecteerd wordt – die bepaalt dat de politieagenten die zich frequent of uitsluitend bezighouden met minderjarigen, of die zich vooral bezighouden met de preventie van jeugdgedelinquentie een specifieke opleiding moeten krijgen om hun functie optimaal te kunnen uitoefenen.*

*Net als de Délégué général aux droits de l'enfant en de Kinderrechtencommissaris ben ik ervan overtuigd dat de opleiding van het grootste belang is en systematisch en permanent moet worden gegeven, en dat ze bijdraagt tot de bevordering van een cultuur van respect, zowel bij de politie als bij de jongeren.*

*Wordt de bijscholing van alle politieagenten van de afdeling Jeugdzaken in het vooruitzicht gesteld? Zo ja, wat behelst die bijscholing precies?*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Zoals u weet, zijn we van plan belangrijke wijzigingen door te voeren in de opleiding van de politie. Dat geldt zowel voor de basisopleiding als voor de bijscholing, de inhoud, de intensiteit, het verplichte karakter van bepaalde modules voor bijscholing, enzovoort. De bijscholing is reeds beschikbaar op het vlak van de jongerenrechten, inzonderheid de rechten van het kind, de verhoortechnieken voor minderjarigen, de interventiepraktijken van de politie ten aanzien van jongeren. Dat aspect moet evenwel worden bijgewerkt.

*Het lopende project: 'Politie, een lerende organisatie' heeft vooral betrekking op de manier waarop de politie moet omgaan met jongeren, de risico's die moeten worden vermeden. Tevens wordt nagegaan in welke mate bepaalde modules moeten worden verplicht. In de Kamer is daarover al een hoorzitting gehouden. Dat werk kan bijna worden afgesloten door de commissaris-generaal. Omdat volgens mij het aspect met betrekking tot de jongeren essentieel is, moet daaraan bijzondere aandacht worden besteed.*

**Mevrouw Caroline Désir (PS)**. – Ik dank de minister voor haar antwoord. De werkzaamheden moeten nauwlettend worden gevolgd. Jongeren zijn niet noodzakelijk koorknappen, maar in Brussel voert de politie soms identiteitscontroles uit zonder enige reden. Het is dan ook begrijpelijk dat sommige jongeren zich verzetten. De identiteitscontroles worden soms als pesterij gezien en verlopen wel eens hardhandig.

brutalité.

### **Demande d'explications de M. Piet De Bruyn à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «la violence à l'encontre des lesbiens et transgenres» (n° 5-1966)**

*M. Piet De Bruyn (N-VA).* – *J'ai introduit cette question il y a quelques temps déjà, mais elle est malheureusement encore d'actualité. En effet, le problème sur lequel j'attire l'attention et pour lequel je demande une action concrète perdure. Ce problème est connu et les exemples sont légion. Il s'agit des menaces tant physiques que verbales ainsi que des attaques à l'encontre des lesbiens qui affichent leur orientation sexuelle dans l'espace public. Cette violence physique gratuite est trop fréquente. On avait déjà insisté auprès de la précédente ministre de l'Intérieur pour qu'elle prenne des mesures concrètes. Nous sommes cependant bien conscients que ce n'est pas si simple. Le problème est vaste ; je pense donc qu'il doit être traité sous différents angles.*

*Ma question est dès lors très concrète : au cours de ces dernières semaines et de ces derniers mois, la ministre a-t-elle pris des initiatives en vue d'une approche coordonnée de la violence homophobe ? Si ce n'est pas le cas, que prévoit-elle pour y travailler concrètement dans les prochains mois ?*

*Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances.* – *En tant que ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances, je travaille à un plan d'action global de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Outre l'optimisation et l'évaluation des initiatives existantes, ce plan contiendra également une série de nouvelles mesures visant à combattre la violence contre les personnes LGBT. Je tiens à souligner que la violence homophobe est un phénomène complexe dont l'approche nécessite la collaboration de partenaires divers et de différents niveaux de pouvoir.*

*Mon cabinet a déjà rencontré les trois organisations faîtières du mouvement lesbien, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et l'Institut pour l'égalité entre les hommes et les femmes afin de discuter de ces questions. Je me suis engagée à rencontrer ces organisations trimestriellement pour suivre ce dossier de près.*

*Cette semaine, je transmettrai les différents thèmes de notre note-cadre pour la sécurité intégrale aux régions et communautés. La violence à l'encontre des lesbiens figure explicitement parmi les priorités de la prochaine note-cadre pour la sécurité intégrale et constituera donc un volet du plan d'action. Différents niveaux sont compétents et nous attendons donc la réponse des communautés et régions. Une concertation a également été organisée avec la Justice. La note-cadre pour la sécurité intégrale sera prête fin juin, avec l'aide des régions, des communautés, des communes, etc.*

*M. Piet De Bruyn (N-VA).* – *Je remercie la ministre pour sa réponse. Personne ne doute de ses bonnes intentions et nous condamnons toute violence. Je suis un fervent défenseur de la politique de sécurité intégrale proposée par la ministre. En outre, elle a raison de dire que différents niveaux ont une part*

### **Vraag om uitleg van de heer Piet De Bruyn aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het geweld tegen holebi's en transgenders» (nr. 5-1966)**

*De heer Piet De Bruyn (N-VA).* – *Ik heb mijn vraag enige tijd geleden al ingediend, maar ze heeft helaas nog niets aan actualiteit ingeboet. Het probleem waar ik de aandacht op vestig en waarvoor ik vooral concreet actie vraag, duurt immers voort. Het is bekend en de voorbeelden zijn legio. Het gaat om het zowel fysiek als verbaal bedreigen en aanpakken van holebi's die zich in de publieke ruimte duidelijk als holebi tonen. Al te vaak gaat het daarbij om vrij grof fysiek geweld. Ook bij de vorige minister werd al op concrete actie aangedrongen. We beseffen echter dat dit niet zo eenvoudig is. Het probleem heeft vele facetten en moet volgens mij dan ook op verschillende niveaus tegelijkertijd worden aangepakt.*

*Mijn vraag is dus zeer concreet: heeft de minister de voorbije weken en maanden al initiatieven genomen om tot een gecoördineerde aanpak van homofoob geweld te komen? Zo neen, welke plannen heeft ze om er de komende maanden concreet werk van te maken?*

*Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen.* – *Als minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen werk ik aan een globaal actieplan om homofobie en transfobie te bestrijden. Naast het optimaliseren en evalueren van de reeds bestaande initiatieven, zal dat plan ook een reeks nieuwe acties bevatten om geweld tegen holebi's en transgenders aan te pakken. Ik wens te benadrukken dat homofoob geweld een complex fenomeen is en dat voor de aanpak ervan de input van diverse partners en bevoegdheidsniveaus nodig is.*

*Mijn kabinet ontmoette reeds de drie koepelorganisaties van de holebi-beweging, het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding en het Instituut voor Gelijkheid van Mannen en Vrouwen om deze problematiek te bespreken. Ik heb mij geëngageerd om deze koepelorganisaties elke drie maanden te ontmoeten om de zaak nauwgezet te volgen.*

*Deze week stuur ik ook de verschillende thema's van onze kadernota voor integrale veiligheid naar de gewesten en de gemeenschappen. Het geweld tegen holebi's is uitdrukkelijk vermeld bij de prioriteiten van de volgende kadernota voor integrale veiligheid en zal dan ook een deel van het actieplan zijn. Verschillende niveaus zijn bevoegd en we wachten dan ook op het antwoord van de gemeenschappen en gewesten. Ook met Justitie is trouwens al overleg gepleegd. De kadernota voor integrale veiligheid zal eind juni klaar. Over een maand of drie zijn we dus rond, met de steun van de gewesten, gemeenschappen, gemeenten ...*

*De heer Piet De Bruyn (N-VA).* – *Ik dank de minister voor haar antwoord. Niemand twijfelt aan de goede intenties en allemaal veroordelen we het geweld. Ik voel veel, zelfs zeer veel voor de aanpak via de integrale veiligheid die de minister voorstelt en ze heeft gelijk dat verschillende niveaus*

*responsabilité.*

*Je trouve qu'il est bon d'avoir des contacts réguliers avec des organisations de lesbiens. L'implication des entités fédérées est également une très bonne chose.*

*J'attends encore de voir le contenu concret du plan d'action, mais je note qu'il devrait être prêt d'ici fin juin. Nous aurons alors certainement l'occasion de discuter de son contenu.*

*J'approuve l'approche de la ministre. J'espère qu'elle a bien compris que la communauté lesbienne a déjà régulièrement souligné l'urgence du problème. J'espère donc que l'échéance de fin juin sera respectée et que nous ne devons plus soulever ce dossier au-delà de l'été.*

### **Demande d'explications de M. Huub Broers à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les problèmes d'implémentation d'un système informatique propre à la police intégrée» (n° 5-2009)**

*M. Huub Broers (N-VA). – La police fédérale cherche depuis quelques temps à développer un système informatique propre. Depuis 2006, elle a injecté beaucoup d'argent dans le projet Pol Office qui, selon elle, est très prometteur. Il s'agirait d'environ 22,75 millions d'euros pour l'achat du matériel et des licences ainsi que pour le développement et la consultance.*

*Cependant, il a été très difficile de développer un système informatique propre. Les résultats restaient médiocres, si bien que la police fédérale a décidé de passer au logiciel ISLP, que la police locale utilise depuis plus de vingt ans. Toutefois, une grande partie de ces 22,75 millions d'euros aurait été consacrée à la consultance et au développement ; selon certaines sources, il s'agirait même d'environ 9,4 millions d'euros, investis en pure perte.*

*Est-il exact que la police fédérale passe au système Integrated System for the Local Police ? La ministre peut-elle commenter cette décision ?*

*Le projet Pol Office est-il définitivement enterré ou aura-t-il une suite ?*

*La ministre peut-elle me donner un aperçu exhaustif de l'historique de ce projet du début à la fin et un aperçu de tous les échecs ?*

*Est-il exact que 9,4 millions d'euros ont été perdus ?*

*Peut-on récupérer une partie du montant en invoquant la négligence ou les erreurs commises par les parties concernées ?*

*Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Lors de la commission de l'Intérieur du 14 mars, j'ai déjà donné une réponse aux différentes questions sur l'intégration du système FEDIS de la police fédérale et du système ISLP de la police locale dans un nouveau système pour la police intégrée, structurée à deux niveaux et appelé Pol Office.*

responsabilité dragen.

Het regelmatig contact met holebiorganisaties vind ik een goede zaak. Ook het inschakelen van gemeenschappen en gewesten is absoluut goed.

Ik wacht nog een beetje op de concrete inhoud van het actieplan, maar ik neem er akte van dat het wellicht einde juni klaar zal zijn. We zullen elkaar dan zeker spreken om het inhoudelijk te bekijken.

De aanpak van de minister kan ik onderschrijven. Ik hoop wel dat ze beseft dat de holebi-gemeenschap al geregeld de noodkreet heeft uitgezonden dat het probleem urgent is. Ik hoop dan ook dat de timing van eind juni wordt gehaald en dat we het dossier niet over de zomer moeten tillen.

### **Vraag om uitleg van de heer Huub Broers aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de problemen bij de implementatie van een eigen informaticasysteem bij de geïntegreerde politie» (nr. 5-2009)**

*De heer Huub Broers (N-VA). – In het kader van de informatisering van het apparaat tracht de federale politie al een tijdje een eigen informaticasysteem uit te bouwen. Sinds 2006 heeft ze veel geld gepompt in het naar eigen zeggen veelbelovende project Pol Office. Het zou gaan om zo'n 22,75 miljoen euro voor de aankoop van de hardware, licenties, ontwikkeling en consultancy.*

Het streven naar een eigen informaticasysteem werd echter een lijdensweg. De resultaten bleven ondermaats zodat de federale politie heeft beslist over te stappen op de software ISLP, die al meer dan twintig jaar door de lokale politie wordt gebruikt. Nochtans zou er al een groot deel van die 22,75 miljoen euro zijn besteed aan consultancy en ontwikkeling, volgens bepaalde bronnen zelfs zo'n 9,4 miljoen euro, die nu dus aan gebakken lucht blijken te zijn besteed.

*Klopt het dat de federale politie overstapt naar het Integrated System for the Local Police? Kan de minister die beslissing toelichten?*

*Is het Pol Officeproject ter ziele of komt er nog een vervolgvraag?*

*Kan de minister mij een chronologisch overzicht bezorgen van dit project van begin tot einde en van wat er allemaal is misgelopen?*

*Klopt het dat er 9,4 miljoen euro verloren is gegaan?*

*Kan een deel van het bedrag gerecupereerd worden wegens nalatigheid of fouten vanwege de betrokken partijen?*

*Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Op 14 maart heb ik in de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken al een antwoord gegeven op verschillende vragen over de integratie van FEDIS van de federale politie en ISLP van de lokale politie in een nieuw systeem, Pol Office, voor de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus.*

*Tout d'abord, il convient de moderniser l'infrastructure TIC afin que les systèmes ISLP et FEDIS puissent fonctionner sur une plateforme TIC unique, avec une base de données et un système de management uniques. Cette première étape était nécessaire pour moderniser la plateforme ISLP de la police locale, étant donné que le contrat ne prévoyait plus de maintenance après le second semestre de 2011. Le système ISLP a déjà été modernisé et FEDIS le sera également d'ici la fin de 2012.*

*Dans un deuxième temps, au cours de l'année 2013, les méthodes de travail et les composantes communes aux deux applications doivent être harmonisées pour que chaque utilisateur des systèmes ISLP ou FEDIS puisse traiter les données de la même manière.*

*Dans un troisième et dernier temps, les deux systèmes d'application sont fusionnés en un système unique. Pour ce faire, la police fédérale fait appel à des consultants externes. Depuis 2011, il s'agit de la firme CCN. En attendant la réalisation complète de Pol Office, la police fédérale a développé d'autres applications comprenant des fonctions qui complètent certains éléments de l'ISLP et du FEDIS. Ces modules comprennent entre autres des fonctions comme la gestion des recherches, la gestion des événements au niveau de la police administrative, la gestion des prestations du personnel et des moyens logistiques, les enquêtes et les recherches locales relatives à des affaires judiciaires et la rédaction de procès-verbaux pour excès de vitesse.*

*J'ai organisé une réunion sur cette problématique avec les services compétents et avec la nouvelle commissaire générale. Nous voulons progresser rapidement dans ce domaine.*

**M. Huub Broers (N-VA).** – *Je n'ai bien entendu pas l'intention de rendre la ministre actuelle responsable de toutes les erreurs ayant été commises ces dix, voire ces vingt dernières années.*

*J'espère qu'elle respectera le calendrier qu'elle a présenté aujourd'hui. Je suis persuadé que la nouvelle commissaire générale y apportera son concours.*

### **Demande d'explications de M. Frank Boogaerts à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le financement des zones de police» (n° 5-2034)**

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *L'étude récente de Dexia sur le financement des zones de police a révélé quelques chiffres notables. Ainsi, l'étude Dexia recense qu'en 2011, l'autorité fédérale a dégagé 942,6 millions d'euros pour la dotation fédérale accordée aux zones de police et les a mis à la disposition de ces 195 zones. Ce sont les grandes différences entre les régions qui sont frappantes. Ainsi, la Flandre reçoit le montant le plus faible par habitant, à savoir 72 euros, alors que Bruxelles empoche pas moins de 134 euros par habitant. La Wallonie reçoit 98 euros par habitant.*

*Lorsque nous analysons la dotation fédérale accordée aux zones de police de plus près, l'on remarque que la dotation fédérale de base, qui représente deux tiers de la dotation*

*In de eerste plaats moet de ICT-infrastructuur worden gemoderniseerd, zodat ISLP en FEDIS op een uniek ICT-platform kunnen werken, met een unieke database en een uniek managementsysteem. Die eerste stap was noodzakelijk om het ISLP-platform van de lokale politie te moderniseren, aangezien dat vanaf de tweede helft van 2011 niet langer contractueel ondersteund werd. De modernisering is voor ISLP al gerealiseerd en zal tegen einde 2012 ook rond zijn voor FEDIS.*

*In een tweede fase, in de loop van 2013, moeten de werkmethoden en de gemeenschappelijke componenten van de twee toepassingen geharmoniseerd worden, zodat elke ISLP- of FEDIS-gebruiker de gegevens op een eenduidige manier kan bewerken.*

*In een derde en tevens laatste fase worden de twee toepassingsystemen tot een systeem samengesmolten. Daarvoor doet de federale politie een beroep op externe consultants. Vanaf 2011 is dat de firma CCN. In afwachting van de volledige realisatie van Pol Office heeft de federale politie andere toepassingen ontwikkeld die functies bevatten die complementair zijn bij onderdelen van ISLP en FEDIS. Deze modules bevatten onder meer functies zoals het beheer van onderzoeken, het beheer van gebeurtenissen op het niveau van de bestuurlijke politie, het beheer van de prestaties van het personeel en van de logistieke middelen, de plaatselijke bevraging en opzoeking van gerechtelijke zaken en de opstelling van processen-verbaal voor snelheidsovertredingen.*

*Ik heb over de informaticaproblematiek een vergadering belegd met de bevoegde diensten en met de nieuwe commissaris-generaal. We willen snel vooruitgang realiseren op dit terrein.*

**De heer Huub Broers (N-VA).** – *Uiteraard is het niet mijn bedoeling de huidige minister verantwoordelijk te stellen voor al wat er de voorbije tien of twintig jaar verkeerd is gelopen.*

*Ik hoop dat het tijdspad dat ze vandaag heeft uitgezet wordt waargemaakt. Ik heb het volste vertrouwen dat de nieuwe commissaris-generaal daaraan zal meewerken.*

### **Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de financiering van de politiezones» (nr. 5-2034)**

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – *Uit de recente studie van Dexia over de financiering van de politiezones zijn enkele opmerkelijke cijfers te halen. Zo rekent de Dexia-studie voor dat de federale overheid in 2011 via de federale toelage voor de politiezones 942,6 miljoen euro heeft uitgetrokken en ter beschikking gesteld van de 195 politiezones. Wat opvalt, zijn de grote verschillen tussen de gewesten. Zo ontvangt Vlaanderen het laagste bedrag per inwoner, 72 euro, terwijl Brussel maar liefst 134 euro per inwoner opstrijkt. Wallonië krijgt 98 euro per inwoner.*

*Wanneer we die federale toelage voor de politiezones verder analyseren, blijkt dat de federale basistoelage de belangrijkste post uitmaakt, goed voor twee derde van de federale toelage.*

*fédérale, est le poste le plus important. Pour l'attribution de cette dotation fédérale de base, on applique une clé de répartition principalement basée sur la norme KUL. Cette norme est appliquée depuis plus de dix ans et n'est donc plus adaptée à la réalité actuelle. Des critères importants utilisés à l'époque dans l'étude qui a abouti à la norme KUL ont changé considérablement. Par conséquent, un nouveau mécanisme de financement pour les zones de police s'impose sans délai.*

*Mme Turtelboom, votre prédécesseur, en avait également pris conscience. Lorsqu'elle a répondu à la demande d'explications de notre collègue Anciaux, elle a évoqué la préparation d'un nouveau mécanisme de financement pour les zones de police. Elle faisait référence à trois études, dont la dernière était presque terminée à la date du 22 février 2011. Elle a littéralement déclaré : « C'est important car une étude scientifique objective est nécessaire à l'élaboration d'un refinancement des zones de police. Ce modèle doit aussi intégrer toutes les dotations fédérales existantes, donc pas uniquement la dotation de base mais également les dotations complémentaires. L'élaboration du financement reviendra naturellement au prochain gouvernement, le gouvernement actuel s'étant préoccupé de l'étude, du matériel, de l'inventaire et d'un premier projet. »*

*Les chiffres issus de l'étude Dexia, et plus particulièrement les coûts par habitant et par région, sont-ils corrects ?*

*La dernière étude, à laquelle votre prédécesseur faisait référence, est-elle à présent terminée ?*

*Quels sont vos projets concrets en vue de la réalisation de la réforme urgente du financement des zones de police ? Quel calendrier vous fixez-vous ?*

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *L'analyse financière du service d'étude de Dexia repose sur les budgets 2011 des zones de police et sur une extrapolation pour les budgets non communiqués par certaines zones de police. Il est donc difficile de confirmer ou infirmer les montants cités et leur ventilation par habitant.*

*Les dotations fédérales aux zones de police afférentes à l'année 2011 s'établissent à un montant total de 884 millions d'euros, en ce compris le montant de l'indexation complémentaire pour 2011 mais sans les subsides aux zones de police bruxelloises pour l'accueil des Sommes européens dont le décompte doit encore être réalisé.*

*L'étude scientifique de Mme Turtelboom s'est effectivement clôturée mais elle n'a pas donné les résultats escomptés. Elle devait définir pour chaque zone de police la capacité opérationnelle minimale qu'exige la fonction de police de base en tenant compte de ses caractéristiques propres. Malgré les efforts fournis tant par l'équipe de recherche que par mon administration, la disponibilité fort limitée de données fiables sur lesquelles fonder cette approche fonctionnelle n'a pas permis de définir pareil effectif avec une validité scientifique suffisante.*

*Les espoirs placés dans cette étude étaient considérables puisqu'elle devait constituer la base du financement fonctionnel qui avait été recommandé par les conclusions d'une précédente étude. L'absence de résultats fiables remet*

Voor de toewijzing van deze federale basistoelage wordt een verdeelsleutel gehanteerd die grotendeels gebaseerd is op de zogenaamde KUL-norm. Die norm gaat al meer dan tien jaar mee en is dus niet meer aangepast aan de huidige realiteit. Belangrijke criteria die destijds in het onderzoek gebruikt werden om tot de KUL-norm te komen, zijn ingrijpend gewijzigd. Een nieuw financieringsmechanisme voor de politiezones is dan ook dringend nodig.

Dat beseftte ook uw voorgangster, mevrouw Turtelboom. Toen zij vorig jaar in deze commissie antwoordde op de vraag om uitleg van collega Anciaux, ging ze in op het voorbereidende werk voor een nieuw financieringsmechanisme voor de politiezones. Zij verwees daarin naar drie onderzoeken waarvan het laatste op 22 februari 2011 bijna was afgerond. Ze zei letterlijk: 'Dat is belangrijk, omdat objectief wetenschappelijk onderzoek nodig is om de herfinanciering van de politiezones te kunnen uitwerken. Dat model moet ook een integratie zijn van alle bestaande federale dotaties, dus niet alleen van de basisdotatie, maar ook van alle aanvullende dotaties. Het uitwerken van de financiering is natuurlijk een taak voor de volgende regering. De huidige regering zal dan wel al gezorgd hebben voor het onderzoek, het materieel, de inventarisatie en een eerste ontwerp'.

Zijn de cijfers van de Dexia-studie, en meer bepaald de kosten per inwoner/per gewest, correct?

Is de laatste studie, waar uw voorgangster naar verwees, inmiddels afgerond?

Wat zijn uw concrete plannen en bijbehorende timing om de hoognodige hervorming van de financiering van de politiezones te realiseren?

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – De financiële analyse door de studiedienst van Dexia baseert zich op de budgetten 2011 van de politiezones en op een extrapolatie voor de budgetten van politiezones die hun budget niet hadden doorgegeven. Daardoor kunnen we de opgegeven bedragen en de uitsplitsing ervan per inwoner moeilijk bevestigen of tegenspreken.

De federale dotaties aan de politiezones voor het jaar 2011 komen op 884 miljoen euro, inclusief het bedrag van de aanvullende indexering voor 2011 en exclusief de subsidies aan de Brusselse politiezones voor de organisatie van de Europese topontmoetingen, waarvan de aftrek nog moet gebeuren.

De wetenschappelijke studie van mevrouw Turtelboom is afgewerkt, maar ze heeft niet de verwachte resultaten opgeleverd. Ze moest voor elke politiezone, naargelang van de eigen kenmerken, de minimale operationele capaciteit vereist door de basispolitiefunctie, definiëren. Ondanks de inspanningen van zowel het onderzoeksteam als mijn administratie, kon dit niet met een voldoende wetenschappelijke geldigheid gedefinieerd worden, aangezien er zeer weinig betrouwbare gegevens beschikbaar waren waarop die functionele benadering moest zijn gebaseerd.

Men koesterde veel hoop in het onderzoek, dat de basis moest vormen voor de functionele financiering die in de conclusies van een vorige studie werd aanbevolen. Het uitblijven van

*donc en cause l'ensemble de la démarche et comme j'en ai fait part dans ma déclaration de politique générale, il s'agit à présent d'envisager des pistes de réflexion résolument alternatives.*

*Un groupe de travail se penche actuellement sur le financement des zones locales. Il se réunira vendredi prochain. J'espère pouvoir en présenter les résultats avant la fin de cette année. Nous devons tout d'abord répondre aux attentes et demandes de la population de certaines zones. Tout en respectant les sensibilités politiques, les lignes politiques tracées et les limites budgétaires, nous devons élaborer des critères précis et simples. Il s'agit d'une tâche très difficile mais c'est pour moi une priorité. Il faut accroître le nombre de policiers dans les zones locales et améliorer le financement structurel de ces zones. Voilà mes priorités actuelles et nous y travaillons assidûment.*

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Il est bien entendu agréable d'entendre que la ministre veut en faire une priorité. Cependant, il est regrettable que l'étude de Mme Turtelboom offre peu de possibilités.*

*Puisque la ministre promet d'accélérer la modernisation des zones de police, nous sommes en droit d'espérer un changement prochain qui correspondra mieux à la réalité.*

### **Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «l'activation des Cellules de veille contre l'antisémitisme et leur extension possible à l'anti-islamisme» (n° 5-2045)**

**M. Bert Anciaux (sp.a).** – *En concertation avec sa collègue de la Justice, la ministre Milquet a décidé d'accorder plus d'attention à la lutte contre l'antisémitisme. Des agents de contact seront désignés au sein de la police. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre d'une approche plus intégrée suivie par la Justice. On entretient aussi des contacts avec la communauté juive.*

*Cette décision est tout à fait opportune et mérite d'être soutenue car l'antisémitisme reste un phénomène nuisible et dangereux tenace qui connaît certes des hauts et des bas mais exige une vigilance constante. Il est donc positif que la communauté juive soit associée activement à cette action.*

*Parallèlement, on ne peut ignorer un autre phénomène fâcheux comparable, l'anti-islamisme. De plus en plus de personnes de diverses couches de la société tiennent des propos injurieux et blessants sur les musulmans, sur tout ce qui touche à leur religion, l'islam, dans toutes ses manifestations.*

*Ce phénomène requiert lui aussi une approche structurelle de la Justice et de la police pour diverses raisons, non seulement éthiques et morales, mais aussi politiques et sociales.*

*La ministre reconnaît-elle que l'anti-islamisme, qui consiste à insulter ou ridiculiser publiquement les musulmans et leur foi, est devenu un véritable problème de société ? Juge-t-elle des*

betrouwbare resultaten zet de hele kwestie op losse schroeven en zoals ik in mijn algemene beleidsverklaring al heb meegedeeld, moeten nu volstrekt alternatieve wegen bewandeld worden.

Over de financiering van de lokale zones buigt zich nu een werkgroep die komende vrijdag bijeenkomt. Ik hoop zo snel mogelijk, nog in 2012, met resultaten te kunnen komen. Eerst en vooral moeten we tegemoetkomen aan de verwachtingen en vragen van de bevolking van sommige zones. We moeten, met respect voor de politieke gevoeligheden, de uitgetekende beleidslijnen en de budgettaire beperkingen, duidelijke en eenvoudige criteria uitwerken. Dat is een zeer moeilijke opdracht, maar hij is voor mij een belangrijke prioriteit. Er moeten meer politieagenten komen in de lokale zones en er moet voor die zones een betere structurele financiering uitgewerkt worden. Dat zijn mijn prioriteiten op dit moment en daar wordt hard aan gewerkt.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Het is uiteraard aangenaam te horen dat de minister hier een prioriteit van wil maken, maar het is minder leuk dat er weinig kan worden gedaan met de studie van mevrouw Turtelboom.

Nu de minister belooft dat ze spoed wil zetten achter de modernisering van de politiezones, mogen we hopen dat er snel een nieuwe situatie ontstaat, die beter aansluit op de realiteit.

### **Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de activering van Waakcellen antisemitisme en hun mogelijke uitbreiding tot anti-islam» (nr. 5-2045)**

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – In overleg met haar collega van Justitie, besliste minister Milquet om meer prioriteit te verlenen aan de bestrijding van het antisemitisme. Daarvoor worden er bij de politie aanspreekagenten aangesteld. Deze maatregelen sluiten aan bij een meer geïntegreerde aanpak vanwege Justitie. Er wordt tevens ook gecommuniceerd met de Joodse gemeenschap.

Deze beslissing en de aanpak zijn terecht en verdienen alle steun, want antisemitisme is en blijft een koppig en nooit helemaal uitgeroeid kwaadaardig en gevaarlijk fenomeen. Dat fenomeen kent weliswaar hoogtes en laagtes, maar verliest nooit zijn relevantie en vereist een duurzame alertheid. Het is ook een sterk punt dat de Joodse gemeenschap actief en communicatief bij deze aanpak wordt betrokken.

Tegelijkertijd kan men niet naast een ander, maar wel vergelijkbaar kwalijk en venijnig verschijnsel kijken, namelijk islambashing. Steeds meer mensen uit diverse maatschappelijke geledingen laten hun terughoudendheid varen en uiten zich op een beledigende en kwetsende wijze over moslims en alles wat samenhangt met hun geloof, de islam, in al zijn diverse uitingen, presentaties en invullingen. Ook dit fenomeen vraagt om diverse redenen een meer structurele aanpak van Justitie en politie. Naast de basale ethische en morele redenen zijn er ook politieke en sociale aspecten die de hoge relevantie van deze probleemstelling



*lors nécessaire d'étendre aux manifestations et activités hostiles aux musulmans et à l'islam les indispensables intentions et mesures politiques de lutte contre l'antisémitisme. Si oui, de quelle manière concrétisera-t-elle cette intention ? Si non, pour quelle raison établit-elle une distinction entre ces deux phénomènes ?*

**M. Bart Laeremans (VB).** – *Monsieur le président, je demande la parole.*

**M. le président.** – *Non, vous aurez la parole tout à l'heure pour développer votre demande d'explications.*

**M. Bart Laeremans (VB).** – *Selon le Règlement, un parlementaire a le droit d'intervenir dans le cadre d'une demande d'explications.*

**M. le président.** – *Dans ce cas, je vous autorise à dire quelques mots.*

**M. Bart Laeremans (VB).** – *Je veux juste signaler que je suis bien plus inquiet de la question de M. Anciaux que du phénomène qui le préoccupe. Il n'est jamais bien de blesser pour le plaisir de blesser mais critiquer une religion est un droit fondamental. La Constitution garantit la liberté de culte mais autorise aussi la critique d'une religion. Heureusement, sinon, nous n'aurions jamais connu le protestantisme. Les termes blessants en lesquels Luther parla jadis du catholicisme et des catholiques n'ont rien de comparable avec les critiques inoffensives et parfois ludiques formulées contre l'islam. Alors que le salafisme et le radicalisme gagnent du terrain au sein de l'islam, nous devons défendre avec conviction les valeurs que sont la liberté d'expression et le droit de critiquer une religion. C'est pourquoi je ne comprends pas le sens de la question de M. Anciaux. Elle est formulée en des termes si généraux qu'elle peut se retourner contre tous ceux qui, dans une démocratie, font usage du droit de critiquer une religion totalitaire, comme l'islam.*

**M. le président.** – *Je pense que les critiques de M. Anciaux ne visaient pas une religion en particulier, l'islam ou le judaïsme. Elles visaient surtout l'antisémitisme et l'islamophobie qui sont des formes de racisme.*

**Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances.** – *Nous constatons de plus en plus d'agressions antisémites dans notre pays. C'est pourquoi j'ai renforcé la cellule de veille antisémitisme afin d'élaborer une nouvelle stratégie et de réagir à ce phénomène inacceptable. Depuis les événements de Toulouse, nous sommes plus conscients de ce que de tels incidents et crimes peuvent aussi se produire chez nous. Parallèlement, nous observons aussi une islamophobie croissante, une nouvelle*

*schragen.*

Beaamt de minister dat islambashing, of het publiekelijk kwaadaardig beledigen of ridiculiseren van moslims en hun geloof, vergelijkbaar met het antisemitisme, steeds meer een maatschappelijk probleem is geworden? Vindt de minister het daarom ook nodig de goede, noodzakelijke beleidsintenties en dito maatregelen gericht op de bestrijding van het antisemitisme op een vergelijkbare wijze uit te breiden tot de problemen die zich stellen met betrekking tot antimoslim- of anti-islamuitlatingen, -activiteiten, -standpunten? Zo ja, op welke wijze zal de minister deze uitbreiding concretiseren? Zo neen, waarom maakt ze hier dan een onderscheid?

**De heer Bart Laeremans (VB).** – *Mijnheer de voorzitter, ik vraag het woord.*

**De voorzitter.** – *Neen, u krijgt straks het woord om uw vraag om uitleg te stellen.*

**De heer Bart Laeremans (VB).** – *Conform het reglement heeft een parlements lid het recht het woord te nemen in het kader van een vraag om uitleg.*

**De voorzitter.** – *Dan sta ik u toe enkele woorden te zeggen.*

**De heer Bart Laeremans (VB).** – *Ik wil slechts heel kort aangeven dat ik veel meer verontrust ben door de vraag van de heer Anciaux dan door het fenomeen waarover hij zich druk maakt. Het is natuurlijk nooit mooi wanneer mensen kwetsen om te kwetsen, maar kritiek op een godsdienst is een fundamenteel recht. De Grondwet garandeert godsdienstvrijheid, maar geeft ook ruimte voor kritiek op een godsdienst. Gelukkig dat dit wordt toegelaten, want als dat niet had gemogen, hadden we het protestantisme nooit gekend. De kwetsende termen waarmee Luther destijds het catholicisme en de katholieken aanviel, zijn in niets te vergelijken met de brave en soms ludieke kritiek die af en toe op de islam wordt uitgebracht. In deze tijd van oprukkend salafisme en van radicalisme binnen de islam, moeten we de waarden van de vrije meningsuiting en van de godsdienstkritiek met overtuiging verdedigen. De vrije meningsuiting mag op dit vlak niet beknot worden. Net zoals destijds en ook vandaag, meer dan ooit, kritiek op de katholieke kerk toegelaten was en is, moet dat ook op de islam kunnen. Daarom begrijp ik de vraag van de heer Anciaux niet. Ze is zo algemeen gesteld dat ze zich ook kan keren tegen al wie in een democratische samenleving gebruik maakt van het recht om terechte kritiek te formuleren op een totalitaire godsdienst zoals de islam.*

**De voorzitter.** – *Ik denk dat de kritiek van de heer Anciaux niet gericht was op een bepaalde godsdienst, de islam of het joodse geloof. Zijn kritiek had vooral betrekking op antisemitisme en islamofobie, die een vorm zijn van racisme.*

**Mevrouw Joëlle Milquet, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen.** – *We stellen in ons land steeds meer antisemitische aanvallen vast. Daarom heb ik de waakzaamheidscel antisemitisme versterkt om een nieuwe strategie uit te werken en een antwoord te kunnen bieden op dit onaanvaardbare fenomeen. Sinds de gebeurtenissen in Toulouse beseffen we beter dat er ook bij ons gelijksoortige racistische incidenten of misdrijven voorvallen. Tegelijk stellen we ook een groeiende islamofobie*

*forme de racisme qui se traduit par une nouvelle forme de rejet de la culture arabo-musulmane, des discriminations dans certains secteurs, des incidents violents dans les lieux de prière, etc.*

*Je suis préoccupée par ce climat général de stigmatisation systématique d'une communauté où tout le monde est mis dans le même sac. C'est pourquoi j'ai mis en place une série d'outils comme le monitoring socioéconomique et le baromètre de la diversité qui doivent me permettre de mener une politique active de lutte contre la discrimination, mais aussi contre la propagation de la haine via l'internet. La cyberhaine croît de façon inquiétante et jusqu'à présent, elle n'est pas ou guère sanctionnée. Nous devons appréhender l'interculturalité avec force et pragmatisme. J'ai renforcé la cellule de veille antisémitisme parce qu'il s'agit d'un besoin urgent.*

*Bien entendu, nous devons combattre le radicalisme extrême avec la même énergie que le racisme, l'antisémitisme, l'islamophobie et d'autres formes de racisme. Dans ma note cadre de Sécurité intégrale, j'ai consacré un chapitre important à la lutte contre le racisme sous toutes ses formes et un autre à la lutte contre le radicalisme.*

*M. Bert Anciaux (sp.a). – Je remercie la ministre de sa réponse claire et déplore par ailleurs que le parti de M. Laeremans banalise l'antisémitisme et l'anti-islamisme et qu'il veuille les tolérer sous le couvert de la liberté d'expression. J'espère que la cellule de veille antisémitisme pourra être élargie pour lutter aussi contre les ratonnades, agressions et autres délits à l'encontre des musulmans.*

### **Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «le manque de stands de tir conformes aux normes légales» (n° 5-2066)**

**M. Gérard Deprez (MR).** – Vous savez mieux que moi, madame la ministre, que la circulaire GPI 48 impose au minimum quatre sessions annuelles d'entraînement pour les membres du cadre auxiliaire et cinq sessions pour les membres des cadres de base, moyen et d'officiers qui exercent une fonction opérationnelle.

D'après les renseignements dont je dispose, et qui pourraient être caducs, les zones de police et particulièrement celles de Bruxelles éprouveraient de plus en plus de difficultés à trouver des disponibilités dans les stands de tirs privés car très peu seraient conformes aux nouvelles normes légales.

Par exemple, les installations utilisées depuis des années par la police de la zone Montgomery, qui couvre les communes d'Etterbeek, de Woluwe-Saint-Pierre et Woluwe-Saint-Lambert, ont été fermées, il y a quelques mois, pour dangerosité après que 50 faits de non-conformité aux normes de sécurité y eurent été constatés par l'inspection du SPF Emploi, Travail et Concertation sociale.

J'avais interrogé à ce sujet votre prédécesseur, Mme Annemie Turtelboom, en novembre ; à sa connaissance, il n'y avait pas

vast. Dat is een nieuwe vorm van racisme die zich uit in een nieuwe vorm van afwijzing van de Arabische en moslimcultuur, in discriminatie in verschillende sectoren en in gewelddadige incidenten op bidplaatsen, enzovoorts.

Ik maak me zorgen over het algemene klimaat dat een gemeenschap systematisch met de vinger nawijst en alles over dezelfde kam scheert. Daarom heb ik een reeks van *tools* geïmplementeerd, zoals de sociaaleconomische monitoring of de diversiteitsbarometer. Daarmee wil ik een actief beleid voeren tegen discriminatie, maar ook tegen de verspreiding van haat via het internet. 'Cyberhaat' neemt zorgwekkend toe en tot vandaag wordt dat niet of nauwelijks bestraft. We moeten het multiculturalisme met kracht en tegelijk pragmatisch benaderen. Niet vanuit een of ander particularisme, maar met het oog op een dringende noodzaak heb ik de waakzaamheidscel antisémitisme versterkt.

Uiteraard moeten we het extreme radicalisme met evenveel energie bestrijden als het racisme, het antisémitisme, de islamofobie en andere vormen van racisme.

In de kadernota Integrale Veiligheid heb ik een belangrijk hoofdstuk gewijd aan de strijd tegen het racisme in al zijn mogelijke vormen en een ander hoofdstuk aan de strijd tegen het radicalisme.

**De heer Bert Anciaux (sp.a).** – Ik dank de minister voor haar duidelijke antwoord en betreur tegelijk dat de partij van de heer Laeremans antisémitisme en anti-islamisme bagatelliseert en dat ze die wil toelaten onder het mom van de vrije meningsuiting. Ik hoop dat de waakzaamheidscel antisémitisme inderdaad kan worden uitgebreid tot islambashing en het aanvallen van moslims en alles wat daarmee te maken heeft.

### **Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «het gebrek aan schietbanen die aan de wettelijke normen voldoen» (nr. 5-2066)**

**De heer Gérard Deprez (MR).** – De circulaire GPI 48 verplicht ten minste vier trainingssessies per jaar voor de leden van het hulpkader en vijf sessies voor de leden van het basis-, midden- en officierenkader die een operationele functie uitoefenen.

*Volgens de informatie waarover ik beschik, die mogelijkterwils achterhaald is, ondervinden de politiezones, en vooral die van Brussel, steeds meer moeilijkheden om vrije plaatsen te vinden op de privéschietbanen doordat zeer weinig schietbanen aan de nieuwe wettelijke normen zouden voldoen.*

*Zo zijn de installaties die sinds jaren worden gebruikt door de zone Montgomery, die de gemeenten Etterbeek, Sint-Pieters-Woluwe en Sint-Lambrechts-Woluwe omvat, sinds enkele maanden wegens gevaar gesloten, nadat 50 inbreuken op de veiligheidsnormen werden vastgesteld door de inspectie van de FOD Werkgelegenheid, Werk en Sociaal overleg.*

*Ik had de voorganger van de minister, mevrouw Turtelboom, in november een vraag gesteld over dit onderwerp. Voor*

de problème.

À présent, c'est la police fédérale qui éprouverait des difficultés. Ses deux principaux stands de tir bruxellois, tous deux situés à Etterbeek, seraient inutilisables : celui de la caserne Baron de Witte de Haelen avait été fermé à la fin de l'année 2010, suite à un incendie ; l'autre, caserne Gêruzet, viendrait d'être fermé pour raison de sécurité.

D'après les syndicats de police, le problème est récurrent. Lors d'une inspection, un inspecteur social de la Direction générale du Contrôle du bien-être au travail du SPF Emploi, Travail et Concertation sociale a affirmé que des anomalies et infractions n'avaient pas seulement été constatées à Bruxelles, mais dans l'ensemble des stands de tir de la police fédérale sur tout le territoire belge.

Alors que quatre stands de tir avec des pas de tir de cinq personnes seraient nécessaires, il n'en resterait actuellement plus que deux à Bruxelles ; l'un se trouve sous le palais de Justice et vient d'être à nouveau certifié, l'autre se situerait sous le Palais royal.

D'après le porte-parole de la police fédérale, « dans quelques semaines, les travaux nécessaires auront été réalisés. L'inspection procédera alors à de nouveaux contrôles et les entraînements pourront reprendre ». Mais aucune date n'est fixée.

Madame la ministre, confirmez-vous le manque de stands de tir conformes aux normes légales en Région bruxelloise ? Si oui, quelle solution concrète comptez-vous y apporter ?

D'autres zones du pays manquent-elles aussi de stands de tirs privés conformes aux nouvelles normes légales ?

Avez-vous l'intention de faire réaliser rapidement les travaux nécessaires pour que les stands préexistants de la police fédérale soient remis en conformité ou comptez-vous attendre la centralisation d'une partie des services de la police fédérale dans les bâtiments de l'ancienne Cité administrative de l'État où des stands de tirs sont prévus ?

**M. le président.** – Voilà une question intéressante, puisqu'on observe aujourd'hui un zèle inédit du côté des stands de tir.

Des travaux ont été faits dans celui sis dans ma zone de police. Les pompiers sont passés ; ne connaissant pas le revêtement, ils étaient dans l'incapacité de donner leur avis, et le stand n'a pu ouvrir ; ils sont ensuite revenus en demandant des aménagements supplémentaires.

On constate donc une sévérité renforcée, impliquant des adaptations importantes et coûteuses.

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – J'ai déjà eu l'occasion de répondre, à la Chambre, à des questions à ce sujet.

En effet, la police fédérale dispose de cinq stands de tir en Région bruxelloise : un dans le complexe Baron de Witte de Haelen, deux dans le complexe Gêruzet, un autre situé au sous-sol du palais de Justice et le dernier à Laeken.

La rénovation complète du stand de tir situé dans le complexe de Witte de Haelen, qui a été sollicitée auprès de la Régie des

zover zij wist, waren er geen problemen.

*Vandaag is het de federale politie die moeilijkheden zou ondervinden. De twee belangrijkste Brusselse schietbanen van de federale politie, beide in Etterbeek, zouden onbruikbaar zijn: die van de kazerne luitenant-generaal Baron de Witte de Haelen werd eind 2010 na een brand gesloten; de andere, de kazerne Gêruzet zou onlangs om veiligheidsredenen gesloten zijn.*

*Volgens de politievakbonden is het een terugkerend probleem. Tijdens een inspectie heeft een sociale inspecteur van de Algemene Directie Toezicht op het Welzijn op het Werk van de FOD Werkgelegenheid, Werk en Sociaal overleg bevestigd dat niet alleen in Brussel onregelmatigheden en inbreuken werden vastgesteld, maar op alle schietbanen van de federale politie over het gehele Belgische grondgebied.*

*Hoewel er vier schietbanen met schietplaatsen voor vijf personen nodig zijn, zouden er op dit moment in Brussel slechts twee overblijven; de ene bevindt zich onder het Justitiepaleis en is onlangs opnieuw gekeurd, de andere zou zich onder het Koninklijk Paleis bevinden.*

*Volgens de woordvoerder van de federale politie zullen binnen enkele weken de nodige werkzaamheden zijn uitgevoerd. De inspectie zal dan overgaan tot nieuwe controles en de trainingen zullen kunnen worden hervat. Er is echter geen datum bepaald.*

*Bevestigt de minister dat er in het Brussels Gewest te weinig schietbanen zijn die aan de wettelijke normen voldoen? Zo ja, hoe denkt ze dat concreet te kunnen verhelpen?*

*Is er in de andere zones van het land ook een gebrek aan privéschietbanen die aan de wettelijke normen voldoen?*

*Is de minister van plan snel de nodige werkzaamheden te laten uitvoeren zodat de bestaande banen van de federale politie weer conform zijn of wil ze de centralisatie van een deel van de federale politiediensten in de gebouwen van het vroeger Rijksadministratief Centrum, waarin schietbanen zijn ingepland, afwachten?*

**De voorzitter.** – *Dat is een interessante vraag, want momenteel leggen de schietbanen een ongeziene ijver aan de dag.*

*Er werden werkzaamheden uitgevoerd in de schietbanen in mijn politiezone. De brandweer is langsgelopen. Omdat ze de bekleding niet kenden, konden ze geen advies geven en kon de baan niet worden geopend. Ze zijn daarna teruggekomen en hebben bijkomende aanpassingen gevraagd.*

*De normen zijn aangescherpt, waardoor ingrijpende en dure aanpassingen nodig zijn.*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Ik heb in de Kamer al vragen over dit onderwerp beantwoord.*

*De federale politie beschikt inderdaad over vijf schietbanen in het Brusselse gewest: één in de kazerne Baron de Witte de Haelen, twee in het Gêruzetgebouw, een andere op de ondergrondse verdieping van het Justitiepaleis en tot slot één in Laeken.*

*De volledige vernieuwing van de schietbaan in het gebouw de Witte de Haelen, die werd gevraagd bij de Regie der*

bâtiments, devrait être achevée en 2013. De même, un des deux stands de tir du complexe Gêruzet sera rénové par la Régie, mais sans qu'un délai n'ait été fixé ; pour l'autre, des travaux d'adaptation ont été effectués et ce stand est à nouveau conforme aux normes légales. Il en va de même pour le stand de tir situé dans le sous-sol du Palais de Justice. Enfin, le stand de Laeken est toujours resté opérationnel. Nous disposons donc de trois des cinq stands, et je demande à la Régie des bâtiments si les travaux peuvent être accélérés dans les deux autres.

De plus, la police fédérale dispose de stands de tir, tous opérationnels, en dehors de la Région de Bruxelles-Capitale, à Namur, Vottem, Jumet, Eupen, Marche, Hasselt, Gand et Wilrijk.

Si nécessaire, on peut faire usage de stands de tir de la police locale, notamment celui de la zone Bruxelles-Ixelles, ainsi que ceux de la Défense et, de façon limitée, du secteur privé. On dispose d'un budget de 100 000 euros pour la location de ces stands de tir. La location d'un stand de tir de la Défense ou du secteur privé coûte en moyenne 300 euros par demi-journée.

Les 195 zones de la police locale utilisent les stands de tir des écoles provinciales de police et louent elles aussi des stands de tir de la Défense et du secteur privé.

Je suis le dossier avec beaucoup d'intérêt, mais nous n'avons pas constaté de grandes perturbations ; les entraînements se sont simplement déplacés.

### **Demande d'explications de M. Gérard Deprez à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur « la privatisation de certaines tâches policières » (n° 5-2070)**

**M. Gérard Deprez (MR).** – L'accord de gouvernement prévoit que « des solutions seront recherchées pour libérer la police de certaines tâches administratives, mais aussi de certaines tâches opérationnelles, par exemple la surveillance des bâtiments publics, des bâtiments de la justice, des ambassades et le transport des détenus ».

D'après les informations récemment parues dans le quotidien *De Morgen*, les quatre grandes sociétés de gardiennage présentes en Belgique, G4S, Securitas, Cobelguard et Seris, seraient impatientes à l'idée de pouvoir reprendre des tâches réservées à la police et à la justice. Elles affirment être en mesure de les accomplir facilement et espèrent pouvoir entamer rapidement les négociations avec le SPF Intérieur et Justice sur la privatisation de tâches policières.

Pour l'Association professionnelle des entreprises de gardiennage, au-delà de la surveillance des bâtiments et du transport de détenus, les sociétés privées pourraient tout aussi bien gérer les contrôles d'alcoolémie et de vitesse, tout comme les contrôles liés au trafic de drogue et au trafic des êtres humains dans les ports.

Cependant, pour le Syndicat libre de la fonction publique, si certaines tâches administratives, comme la perception des amendes, peuvent être confiées au privé, les tâches policières pures, comme le transport de détenus, les contrôles de la

*Gebouwen, zou afgerond moeten worden in 2013. Een van de twee schietbanen van het gebouw Gêruzet zal eveneens worden gerenoveerd door de Regie, maar daarvoor is geen termijn bepaald, aan de andere werden aanpassingswerken uitgevoerd, zodat die baan opnieuw aan de wettelijke normen voldoet. Hetzelfde geldt voor de schietbaan op de ondergrondse verdieping van het Justitiepaleis. De schietbaan van Laken is de hele tijd operationeel gebleven. We beschikken dus over drie van de vijf schietbanen. Ik zal de Regie der Gebouwen vragen of de werkzaamheden aan de beide andere banen kunnen worden versneld.*

*Bovendien beschikt de federale politie buiten het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over schietbanen die allemaal operationeel zijn: in Namen, Vottem, Jumet, Eupen, Marche, Hasselt, Gent en Wilrijk.*

*Er kan ook gebruik worden gemaakt van de schietbanen van de lokale politie, namelijk die van de zone Brussel-Elsene, die van Defensie en in beperkte mate van de schietbanen van de privésector. De huur van een schietbaan van Defensie of in de privésector kost gemiddeld 300 euro per halve dag.*

*De 195 zones van de lokale politie gebruiken schietbanen van de provinciale politiescholen en huren eveneens de schietbanen van Defensie of van de privésector.*

*Ik volg het dossier met grote belangstelling, maar we hebben geen grote storingen vastgesteld; de trainingen zijn gewoon verplaatst.*

### **Vraag om uitleg van de heer Gérard Deprez aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over « de privatisering van een aantal politietaken » (nr. 5-2070)**

**De heer Gérard Deprez (MR).** – *In het regeerakkoord staat dat 'oplossingen zullen worden gezocht om de politie te bevrijden van bepaalde administratieve taken, maar ook van bepaalde operationele taken, zoals het bewaken van openbare gebouwen, gerechtsgebouwen, ambassades, het overbrengen van gedetineerden'.*

*Volgens berichten die onlangs in De Morgen verschenen zouden de vier grote Belgische bewakingsfirma's G4S, Securitas, Cobelguard en Seris met ongeduld wachten om taken van de politie en van Justitie over te nemen. Ze beweren dat ze de taken gemakkelijk kunnen overnemen en hopen snel onderhandelingen te kunnen opstarten met de FOD Binnenlandse Zaken en Justitie over de privatisering van politieopdrachten.*

*Voor de Beroepsvereniging van Bewakingsondernemingen kunnen privébewakingsfirma's, naast de bewaking van gebouwen en het transport van gevangenen ook alcohol- en snelheidscontroles uitvoeren, evenals controles op drugstrafiek en mensenhandel in de havens.*

*Het Vrij Syndicaat voor het Openbaar Ambt is echter van mening dat administratieve opdrachten, zoals de inning van boetes, aan de privésector kunnen worden toevertrouwd, maar dat zuivere politieopdrachten zoals het transport van gevangenen, alcoholcontroles, snelheidscontroles en*

consommation d'alcool, les contrôles de vitesse et les patrouilles de quartier doivent rester exclusivement aux mains de la police.

Madame la ministre, pouvez-vous nous dire où en est la mise en œuvre de cette partie délicate de la déclaration gouvernementale ?

Pensez-vous que les tâches évoquées par l'Association professionnelle des entreprises de gardiennage sont susceptibles de faire partie des tâches opérationnelles confiées au privé ou estimez-vous qu'il s'agit de missions spécifiquement policières et qu'elles ne peuvent pas être transférées au secteur privé ?

Enfin, avez-vous déjà évalué pour ces mêmes tâches, les différences de coûts entre une prestation privée et une prestation policière ?

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Cette question fait partie de l'actualité. Nous avons en effet finalisé, hier, un projet de loi qui étend les compétences des agents de sécurité dans les transports en commun. Il fait suite à la concertation que nous avons eue avec les quatre sociétés de transport et les syndicats, et il sera prochainement déposé au parlement.

Par ailleurs, j'ai rencontré ce matin les représentants du secteur du gardiennage pour entendre leurs problèmes et propositions, et établir le calendrier des discussions. Bien entendu, toutes les tâches citées par M. Deprez ne seront pas confiées à ce secteur.

Je compte travailler sur cinq aspects différents dans le cadre du renforcement des effectifs. Il s'agit de voir comment, via une optimisation budgétaire, on pourrait dégager plus de moyens pour renforcer les effectifs de la police.

En matière de tâches administratives, un groupe de travail est chargé de voir concrètement, dans chaque règlement et législation, ce qui doit rester aux mains de la police en vue de la décharger et de lui permettre d'être davantage sur le terrain.

Je cherche actuellement des solutions en matière de sécurisation des endroits stratégiques en Belgique.

Concernant les services de sécurité, nous examinons les possibilités d'extension sans remettre en cause les fonctions régaliennes prioritaires de la police. Je ne suis pas favorable à une privatisation à l'extrême mais nous pouvons procéder à des avancées pragmatiques dans un cadre raisonnable.

Tous ces éléments sont en place comme base de discussion. Les intéressés nous ont remis leurs demandes, et nous avons déjà accédé à certaines d'entre elles. Nous avons ainsi marqué notre accord sur l'augmentation des compétences en matière de transport de fonds, de titres services, chèques repas et autres, ainsi que des montants supérieurs à 30 000 euros.

Un deuxième aspect concernera les agents de sécurité des transports en commun.

L'objectif des discussions est un renforcement important des effectifs policiers sur le terrain, même si cela ne résoudra pas tout.

Nous travaillons en tout cas ardemment, et je pense que les participants à la discussion étaient assez contents de la

*wijkpatrouilles exclusief in handen van de politie moeten blijven.*

*Mevrouw de minister, kunt u ons meedelen hoever het staat met dit gevoelige deel van de regeringsverklaring?*

*Denkt u dat de opdrachten, vermeld door de Beroepsvereniging van Bewakingsondernemingen, waaronder operationele opdrachten, aan de privésector kunnen worden toevertrouwd of meent u dat het om specifieke politieopdrachten gaat die niet kunnen worden overgedragen aan de privésector?*

*Hebt u al berekend wat het kostprijsverschil is tussen een privé-opdracht en een opdracht uitgevoerd door de politie?*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – Deze vraag is zeer actueel. We hebben gisteren een wetsontwerp afgerond waarin de bevoegdheden van de veiligheidsagenten bij het openbaar vervoer worden uitgebreid. Dit ontwerp is het resultaat van een overleg met de vier openbaarvervoermaatschappijen en de vakbonden en zal binnenkort in het parlement worden ingediend.

*Vanochtend heb ik de vertegenwoordigers van de bewakingssector ontmoet om hun problemen en voorstellen aan te horen en de besprekingen te plannen. Alle opdrachten die door de heer Deprez werden aangehaald, zullen uiteraard niet aan die sector worden toegewezen.*

*Ik zal me op vijf verschillende aspecten richten met het oog op een versterking van het aantal manschappen. We zullen onderzoeken hoe we via budgetoptimalisatie meer middelen kunnen vrijmaken om de politiediensten te versterken.*

*Een werkgroep moet nagaan welke administratieve taken verder door de politie moeten worden uitgevoerd met het oog op het ontlasten van de politiediensten, zodat ze meer op het terrein kunnen werken.*

*Ik zoek ook naar oplossingen voor de beveiliging van strategische plaatsen in België.*

*We onderzoeken de mogelijkheden om de taken van de bewakingsfirma's uit te breiden zonder de prioritaire politieopdrachten in het gedrang te brengen. Ik ben geen voorstander van een extreme privatisering, maar we kunnen pragmatisch vooruitgaan in een redelijk kader.*

*Dit alles is een onderhandelingsbasis. De betrokkenen hebben ons hun vragen overgemaakt en we hebben er al enkele ingewilligd. We hebben ook toestemming gegeven voor ruimere bevoegdheden voor de geldtransporten, transporten van dienstencheques en maaltijdcheques, alsook voor het vervoer van bedragen van meer dan 30 000 euro.*

*Een tweede aspect betreft de veiligheidsagenten bij het openbaar vervoer.*

*Het doel van de besprekingen is een belangrijke uitbreiding van de politie op het terrein, al zal dit niet alle problemen oplossen.*

*We werken er in elk geval hard aan en ik denk dat de gesprekspartners blij zijn met de vergadering die zopas is*

réunion qui vient de se terminer.

**M. le président.** – Il est tout de même un peu étonnant que l'État ne forme plus assez de policiers et qu'il envisage par ailleurs de payer des privés. Il serait peut-être plus intéressant d'investir dans la formation de policiers.

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Je suis tout à fait d'accord !

**M. le président.** – Alors faites-le !

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Mais c'est ce que je suis en train de faire ! Il y en aura 400 cette année.

**M. le président.** – Concernant les tâches évoquées par M. Deprez, il avait été question d'examiner les possibilités de collaboration avec d'anciens militaires ou des militaires plutôt que s'adresser à des sociétés de gardiennage qui, bien entendu, sont là pour se remplir les poches.

**M. Gérard Deprez (MR).** – La déclaration gouvernementale ne parle pas simplement de transfert de certaines tâches administratives mais aussi de transfert de tâches opérationnelles. Elle limite d'ailleurs ces dernières avec une grande précision puisqu'elle parle de surveillance des bâtiments publics, de bâtiments de la justice, des ambassades et du transport de détenus.

Pour sa part, le secteur demande beaucoup plus.

Ma question est précise : dans les négociations que vous menez avec le secteur, madame la ministre, comptez-vous vous en tenir aux points précis de la déclaration gouvernementale ou y en a-t-il d'autres ?

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – La déclaration gouvernementale n'envisage pas de transférer ces tâches au privé mais parle simplement de la manière de libérer la police de ces tâches. Je travaille actuellement sur une alternative qui reste dans le giron régalien.

Certaines propositions déposées sur la table sont objectivement assez raisonnables, et des améliorations devront avoir lieu par rapport au secteur privé.

**M. Gérard Deprez (MR).** – Si je comprends bien, libérer la police de certaines tâches ne signifie pas qu'elles seront privatisées.

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – Pas du tout !

La déclaration gouvernementale lance l'idée de travailler sur les tâches principales de la police et d'examiner les possibilités de les confier à d'autres, ces derniers pouvant être publics ou privés, ou même un partenariat public-privé. Elle évoque aussi une éventuelle adaptation des missions des services de gardiennage. Mais ce sont deux choses différentes.

Nous aurons certainement une troisième phase de discussion en ce qui concerne l'adaptation de la législation des sociétés de gardiennage. Mais pour l'heure, je travaille à ce que j'appelle la sécurisation d'endroits stratégiques au niveau national. Je vise quelque chose de structurel, de nouveau,

afgerond.

**De voorzitter.** – *Het is toch een beetje verwonderlijk dat de overheid niet voldoende politiemensen opleidt, maar privédiensten betaalt. Het zou misschien interessanter zijn in de opleiding van politiemensen te investeren.*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Ik ben het daar helemaal mee eens.*

**De voorzitter.** – *Doe het dan!*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Dat is wat ik doe! Dit jaar zullen er 400 politieagenten worden opgeleid.*

**De voorzitter.** – *Met betrekking tot de taken waarover de heer Deprez het had, was er gezegd dat zou worden onderzocht of gewezen militairen of militairen kunnen worden ingezet in plaats van privébewakingsdiensten, die er natuurlijk op uit zijn hun zakken te vullen.*

**De heer Gérard Deprez (MR).** – *In de regeringsverklaring is niet enkel sprake van de overdracht van bepaalde administratieve taken, maar ook van operationele taken. Deze laatste worden trouwens welomlijnd, want er wordt gesproken over de bewaking van openbare gebouwen, gerechtsgebouwen, ambassades en het overbrengen van gedetineerden.*

*De sector vraagt echter veel meer.*

*Mijn vraag is zeer precies, mevrouw de minister, zult u zich bij de onderhandelingen met de sector stipt houden aan de punten in de regeringsverklaring of zijn er andere punten?*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *De regeringsverklaring beoogt geen overdracht van opdrachten naar privébedrijven, maar heeft het wel over de manier waarop de politie van haar taken kan worden ontlast. Ik werk momenteel aan een alternatief, binnen het eigen kader.*

*Bepaalde voorstellen zijn redelijk, maar er moeten verbeteringen worden aangebracht ten opzichte van de privésector.*

**De heer Gérard Deprez (MR).** – *Als ik het goed begrijp, betekent de bevrijding van sommige taken voor de politie niet dat deze taken zullen worden geprivatiseerd.*

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *Helemaal niet!*

*De regeringsverklaring oppert het idee om te werken op de kerntaken van de politie en de mogelijkheden te onderzoeken om ze aan anderen toe te vertrouwen. Die laatste kunnen tot de overheids- of tot de privésector behoren, of zelfs een publiek-private samenwerking inhouden. Er wordt ook gewezen op een eventuele aanpassing van de opdrachten van de bewakingsdiensten. Maar dat zijn twee verschillende zaken.*

*Er komt alleszins een derde besprekingsfase over de aanpassing van de wetgeving op de bewakingsfirma's. Maar momenteel werk ik aan de zogenaamde beveiliging van nationale strategische punten. Ik zoek naar een nieuwe,*

d'efficace, de peu coûteux mais qui reste dans le secteur régalien public.

**M. le président.** – Les tâches administratives de la police ont déjà été très réduites. Toute une série de choses qu'on a connues naguère ne se font plus.

Toutefois, l'une de ces tâches administratives qui restent confiées à la police est très pesante, en tout cas dans les communes populaires. Il s'agit de la vérification du lieu de résidence. Elle demande plusieurs visites, et les agents de quartier qui devraient être dans la rue sont fort mobilisés pour ce genre de choses.

On pourrait peut-être imaginer – mais un problème financier va se poser pour les communes – que des agents communaux assermentés ou des gardiens de la paix spécialisés fassent ce travail au lieu des policiers.

En tout cas, dans ma commune, mes agents de quartiers passent quasi la moitié de leur temps à courir d'une adresse à l'autre pour voir si les gens habitent bien à l'adresse indiquée. Ces derniers étant souvent absents, l'agent doit revenir plusieurs fois, déposer des documents dans les boîtes aux lettres, etc.

Il y a aussi les apostilles du parquet, mais je ne pense pas que l'on puisse confier cette tâche à une personne autre qu'un policier.

Telles sont désormais les deux tâches très importantes qui restent confiées aux agents de quartier : la vérification par des apostilles, d'une part, et les vérifications de domicile, d'autre part. Dans ce dernier cas notamment, on pourrait épargner le personnel.

### **Demande d'explications de M. Bart Laeremans à la vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances sur «les connaissances linguistiques des policiers bruxellois» (n° 5-2077)**

**M. Bart Laeremans (VB).** – *Ma question intéressera sans aucun doute le président de cette commission puisqu'il connaît bien la situation de la police bruxelloise.*

*Dans le cadre de la réforme des services de police et de l'intégration de l'ancienne gendarmerie au sein de la police locale, il y a eu fort à faire en matière de connaissances linguistiques des agents concernés. Les anciens gendarmes ne devaient en effet pas être bilingues alors que c'était bien le cas, et ce l'est toujours, pour les membres de la police bruxelloise.*

*C'est pourquoi, une période de transition fut initialement prévue afin de donner aux agents unilingues concernés l'occasion d'obtenir le brevet linguistique exigé. Il y a longtemps désormais que cette période de transition est achevée, mais beaucoup d'agents ne disposent toujours pas du brevet linguistique requis. Le bilinguisme qui est exigé est aussi à la source de nombreuses difficultés lors du recrutement de nouveaux policiers. J'aimerais donc à nouveau savoir où l'on en est en matière de bilinguisme des*

*structurele, efficiënte en goedkope oplossing, binnen de overheidssector.*

**De voorzitter.** – *De administratieve taken van de politie werden al sterk beperkt. Een hele reeks zaken gebeuren nu niet meer.*

*Eén van de administratieve taken die aan de politie blijft toevertrouwd, is heel belastend, vooral in gemeenten met veel inwoners, namelijk de woonplaatscontrole. Dat vergt meerdere bezoeken van de wijkagenten, die eigenlijk op het terrein aanwezig zouden moeten zijn.*

*We zouden er eventueel kunnen aan denken om beëdigde gemeenteamttenaren of gespecialiseerde bewakers dit werk te laten doen in plaats van agenten. Maar dat zou een financieel probleem vormen voor de gemeenten.*

*In mijn gemeente zijn de wijkagenten de helft van de tijd bezig met het controleren of personen wel op het aangegeven adres wonen. Aangezien de mensen vaak afwezig zijn, moet de agent verschillende keren terugkeren, documenten in de brievenbus achterlaten, enzovoort.*

*Er is ook het bezorgen van apostilles van het parket, maar ik denk dat deze opdracht alleen maar aan een politieagent kan worden toevertrouwd.*

*Er blijven dus twee belangrijke opdrachten voor de wijkagenten: het bezorgen van apostilles en de controle van de woonplaats. Voor die laatste opdracht kan personeel worden bespaard.*

### **Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen over «de taalkennis bij de Brusselse politie» (nr. 5-2077)**

**De heer Bart Laeremans (VB).** – De voorzitter van deze commissie zal mijn vraag ongetwijfeld geïnteresseerd volgen, omdat hij de situatie bij de Brusselse politie goed kent.

In het kader van de hervorming van de politiediensten en de integratie van de voormalige Rijkswacht in de lokale politie is er in het verleden heel wat te doen geweest over de taalkennis van de betrokkenen. De voormalige rijkswachters moesten immers niet tweetalig zijn, terwijl dat voor de leden van de Brusselse politie wel het geval was en nog altijd is.

Aanvankelijk werd daarom voorzien in een overgangperiode teneinde de betrokken eentalige agenten de kans te geven het vereiste taalbrevet te behalen. Die overgangperiode is inmiddels lang voorbij, maar toch beschikken heel wat agenten nog altijd niet over het vereiste taalbrevet. De vereiste tweetaligheid veroorzaakt ook heel wat problemen voor de aanwerving van nieuw politiepersoneel. Vandaar dat ik graag opnieuw de stand van zaken kreeg van de tweetaligheid van de politiemensen in de zes Brusselse politiezones.

*policiers dans les six zones de police bruxelloises.*

*La ministre peut-elle me fournir une vue d'ensemble de la situation pour les anciens gendarmes ? Combien d'entre eux sont-ils encore en fonction à Bruxelles ? Combien de francophones n'ont-ils toujours pas présenté d'examen de néerlandais et combien de néerlandophones n'ont-ils pas présenté l'examen de français ? Où le problème se situe-t-il ?*

*La ministre peut-elle aussi fournir un bilan des connaissances linguistiques des inspecteurs nouvellement engagés ? Combien de néerlandophones fournissent-ils la preuve de leur connaissance du français et de francophones de leur connaissance du néerlandais ? Comment incite-t-on ces nouveaux inspecteurs à suivre des cours de langues ?*

*J'aimerais aussi obtenir un aperçu des connaissances linguistiques des agents nouvellement engagés. Combien de néerlandophones fournissent-ils la preuve de leur connaissance du français et vice-versa ? Comment incite-t-on ces nouveaux agents à suivre des cours de langues ?*

*J'aimerais aussi avoir un bilan des connaissances linguistiques des inspecteurs et agents qui sont entrés en service à Bruxelles au cours des dernières années et y travaillent toujours. Combien de néerlandophones ont-ils entre-temps apporté la preuve de leur connaissance du français et vice-versa ? Comment incite-t-on ces personnes à suivre des cours de langues ?*

*La ministre peut-elle m'indiquer combien de néerlandophones et de francophones travaillent actuellement dans les six zones de police ? Au cours des six dernières années, combien de néerlandophones et de francophones sont-ils entrés en service pour chacune des zones de police ? Combien de néerlandophones et de francophones ont-ils globalement présenté un examen linguistique dans chacune des six zones de police ?*

**Mme Joëlle Milquet**, vice-première ministre et ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des Chances. – *En février 2012, pour les six zones de police bruxelloises, on peut constater que sur un effectif de 5973 membres du personnel, 3847 ont bénéficié d'une allocation de bilinguisme pour la connaissance de la seconde langue et qu'ils sont donc titulaires du brevet Selor ou équivalent. Je vais remettre au sénateur une note présentant la situation actuelle par zone de police bruxelloise.*

*Pour favoriser l'apprentissage de la seconde langue nationale, l'arrêté ministériel du 24 octobre 2002 portant règlement général des études relatif aux formations de base des membres du personnel du cadre opérationnel des services de police stipule que, dans le cadre de la formation de base des agents de police et des inspecteurs de police, des modules de respectivement 20 et 60 heures sont consacrés à l'apprentissage des bases élémentaires de la seconde langue nationale. En outre, en dehors des cours de langue organisés par les zones de police bruxelloises au profit des membres de leur personnel, en application de la circulaire ministérielle GPI 26 du 18 juillet 2002 concernant les formations externes, les membres du personnel affectés à une zone de police bruxelloise ont la possibilité de suivre des cours de langue externes. Ceux-ci sont comptabilisés dans leurs heures et pris en charge financièrement.*

Kan de minister een overzicht geven van de situatie bij de gewezen rijkswachters? Hoeveel van hen zijn nog in Brussel tewerkgesteld? Hoeveel Franstaligen hebben nog geen examen Nederlands afgelegd en hoeveel Nederlandstaligen nog geen examen Frans?

Kan de minister ook een overzicht geven van de evolutie ter zake tijdens de voorbije jaren? Zijn er mensen die gewoon weigeren om taalcursussen te volgen? Waar situeert zich daar het probleem?

Kan de minister eveneens een overzicht geven van de taalkennis bij de nieuw aangeworven inspecteurs? Hoeveel Nederlandstaligen leveren het bewijs van hun kennis van het Frans en hoeveel Franstaligen van hun kennis van het Nederlands? Op welke wijze worden deze nieuwe inspecteurs aangespoord om taalcursussen te volgen?

Ik had ook graag een overzicht van de taalkennis bij de nieuw aangeworven agenten. Hoeveel Nederlandstaligen leveren het bewijs van hun kennis van het Frans, en omgekeerd? Op welke wijze worden zij aangespoord om taalcursussen te volgen?

Vervolgens kreeg ik ook graag een overzicht van de taalkennis bij de inspecteurs en agenten die de voorbije jaren in dienst traden in Brussel en er nog steeds werken. Hoeveel Nederlandstaligen hebben intussen het bewijs van hun kennis van het Frans geleverd, en omgekeerd? Op welke wijze worden deze mensen aangespoord om taalcursussen te volgen en het examen af te leggen?

Kan de minister voor elk van de zes zones meedelen hoeveel Nederlandstaligen en Franstaligen momenteel in dienst zijn? Hoeveel Nederlandstaligen en hoeveel Franstaligen traden in elk van deze zones de voorbije zes jaar in dienst? Hoeveel Nederlandstaligen en hoeveel Franstaligen in globo hebben in elk van deze zes zones een taalexamen afgelegd?

**Mevrouw Joëlle Milquet**, vice-eersteminister en minister van Binnenlandse Zaken en Gelijke Kansen. – *In februari 2012 kregen in de zes Brusselse politiezones 3847 van de 5973 personeelsleden een taalpremie voor de kennis van de tweede taal. Ze zijn dus houder van een Selorbrevet of een gelijkwaardig brevet.*

Ik zal de spreker zo dadelijk een schriftelijke nota bezorgen met cijfers over de huidige toestand per Brusselse politiezone.

In verband met de kennis van de tweede landstaal bepaalt het ministerieel besluit van 24 oktober 2002 houdende het algemeen studiereglement betreffende de basisopleidingen van de personeelsleden van het operationele kader van de politiediensten dat er, in het kader van de basisopleidingen voor agenten en inspecteurs van politie, een module van 20 tot 60 uur ter bevordering van het aanleren van de tweede landstaal is gewijd aan het leren van de basis van de tweede nationale taal. Daarenboven beschikken de personeelsleden van een Brusselse politiezone, naast de taalcursussen georganiseerd door deze zones ten behoeve van hun personeelsleden, in toepassing van de ministeriële circulaire GPI 26 van 18 juli 2002 over externe opleidingen, over de mogelijkheid om externe taalcursussen te volgen waarvoor zij de uren en de kosten van de opleiding kunnen aanrekenen.



**M. Bart Laeremans (VB).** – *Je ne peux en effet faire encore aucun commentaire sur les chiffres, que je vais examiner avec intérêt. Pour moi, le nombre de personnes bénéficiant d'une prime linguistique est une donnée relative parce que dans le passé, beaucoup touchaient cette prime sans pour autant avoir le brevet linguistique requis.*

*La ministre répond que les membres du personnel ont la possibilité de suivre de 20 à 60 heures de cours ainsi que des formations externes. Je le sais bien mais je veux savoir comment on les y incite, voire comment on les y oblige.*

*Légalement, les policiers doivent être bilingues à Bruxelles et doivent en apporter la preuve. Telle n'est pourtant pas la réalité. La ministre doit les y encourager et fixer des objectifs de manière à ce que tous les agents maîtrisent la seconde langue nationale. Cet élément n'est pas traité dans la réponse.*

*Je continuerai à y insister ici. Je sais que d'aucuns veulent assouplir la législation linguistique mais c'est une erreur. La police bruxelloise doit faire la preuve de la connaissance de la seconde langue nationale car tout citoyen, néerlandophone ou francophone, doit pouvoir poser à n'importe quel agent de police toutes sortes de questions de base auxquelles on doit pouvoir lui répondre dans sa langue. Malheureusement, c'est de moins en moins souvent le cas. J'espère vraiment que les chiffres de la ministre le contrediront. Je vais donc les analyser et j'interpellerai à nouveau la ministre à l'avenir s'il s'avérait que la situation ne s'est pas suffisamment améliorée.*

*(La séance est levée à 12 h 20.)*

**De heer Bart Laeremans (VB).** – Op de cijfers, die ik met veel interesse zal onderzoeken, kan ik nu uiteraard nog geen commentaar geven. Het aantal mensen dat een premie ontvangt is voor mij uiteraard een relatief gegeven, want in het verleden ontvingen immers heel wat mensen een premie hoewel ze niet over het vereiste brevet beschikten.

De minister antwoordt dat de personeelsleden de gelegenheid hebben om gedurende 20 tot 60 uur opleiding te volgen en dat ze daarnaast ook externe taalcursussen kunnen volgen. Dat weet ik, maar ik vraag me af of en hoe ze aangespoord of zelfs verplicht worden om die taalcursussen te volgen.

Wettelijk moeten de politiemensen in Brussel immers tweetalig zijn en daar ook het bewijs van leveren. In de praktijk is dat echter vaak niet zo. De minister moet de mensen aansporen en streefdoelen vooropzetten, zodat alle agenten de tweede landstaal machtig zijn. Dat wordt in het antwoord niet vermeld.

Ik zal hier dan ook op blijven hameren. Ik weet dat sommigen de taalwetgeving willen versoepelen, maar dat is fout. De Brusselse politie moet het bewijs leveren van de kennis van de tweede landstaal, want elke Nederlandstalige of elke Franstalige burger moet bij elke politieagent terecht kunnen met allerlei basisvragen, die in zijn taal moeten worden beantwoord. Jammer genoeg is dat steeds minder het geval. Ik hoop echt dat de cijfers van de minister dit tegenspreken. Ik zal ze dus analyseren en de minister in de toekomst opnieuw interpellieren, mocht blijken dat de situatie niet voldoende is verbeterd.

*(De vergadering wordt gesloten om 12.20 uur.)*